

SAISON . 2023 . 2024

# THÉÂTRE LES TANNEURS



## SAISON 2023-2024

ELINE SCHUMACHER  
 ALI CHAHROUR  
 REZO GABRIADZE THEATRE  
 MAISIE WOODFORD  
 CIE CHANTAL & BERNADETTE  
 FRANÇOISE BLOCH/ZOO THÉÂTRE  
 CIE MOSSOUX-BONTÉ  
 JASMINA DOUIEB  
 CÉDRIC ECKHOUT  
 GENEVIÈVE DAMAS  
 STAN  
 OLMO MISSAGLIA  
 FOCUS & CHALIWATÉ  
 OTHMANE MOUMEN  
 ELIANA STRAGAPEDE & BORNA BABIĆ  
 ARIANE LOZE  
 MARINA OTERO & MARTÍN FLORES CÁRDENAS  
 CIE FANY DUCAT  
 GURSHAD SHAHEMAN & DANY BOUDREAULT  
 ÉLÉNA DORATIOTTO & BENOÎT PIRET  
 THIERRY SMITS/CIE THOR  
 JULIEN CARLIER/CIE ABIS  
 CIE STILL LIFE/SOPHIE LINSMAUX & AURELIO MERGOLA

## ARTISTES ASSOCIÉ·ES

CIE FANY DUCAT  
 FOCUS & CHALIWATÉ  
 COLLECTIF GRETA KOETZ  
 STAN  
 CIE STILL LIFE/SOPHIE LINSMAUX & AURELIO MERGOLA  
 GENEVIÈVE DAMAS  
 OTHMANE MOUMEN  
 ELINE SCHUMACHER  
 GURSHAD SHAHEMAN

## OUVRIR

OPEN

OPENEN

يفتح

Ouvrir la porte des Tanneurs sans distinction d'âges, de genres, de nationalités, de classes, de langues et de vécus. Affirmer que tout le monde est légitime ici. Toi, moi, nous.

Ouvrir le théâtre, prononcer les mots : « Sentez-vous chez vous. » Aller au-delà. Faire de la place. Accueillir. Écouter. Expliquer. Veiller. Insuffler le plaisir et la confiance, la détente et la convivialité. Soigner le moindre détail pour qu'une rencontre ait lieu.

Ouvrir les yeux, embrasser le monde, éprouver la différence, aller à la rencontre des publics là où ils vivent, entendre et partager ce qui les traverse, accompagner celles et ceux qui ne sont pas accoutumés au théâtre.

Ouvrir des brèches, s'engager pour que le théâtre serve largement, refuser qu'il soit le privilège de quelques-un·es, offrir à toujours plus d'artistes la possibilité de travailler dans le théâtre, donner accès aux salles, aux espaces de répétition et de coworking, faire en sorte que les Tanneurs bourdonnent comme une ruche. Stimuler la création, la recherche, les échanges. Provoquer le foisonnement.

Ouvrir les mains et protéger. Répéter qu'aux Tanneurs toute intention de domination, d'humiliation et d'intimidation est proscrite. Revendiquer la bienveillance, l'écoute et le respect, comme

une force. Assurer la sécurité physique et psychique de toutes et tous, résolument.

Ouvrir des réflexions et des questionnements. Penser. Travailler les mots, les corps, les gestes, les voix, les espaces, les fractures. Rêver de transformer le monde. Travailler sans relâche. S'interroger. Travailler encore. Transformer le monde.

Ouvrir la scène, représenter la vie bouleversée et bouleversante, l'humanité forte et fragile. Éclairer le monde de manière singulière.

Ouvrir les cœurs, allumer des étincelles dans les regards. Proposer des moments inouïs de grâce et de magie.

« Organiser le délire », écrivait Pierre Boulez. Le rendre possible et joyeux. Percutant et passionnant. Nécessaire. Incontournable.

Découvrir.  
 Se découvrir.  
 S'ouvrir

Alexandre Caputo, Directeur artistique  
 et l'équipe du Théâtre Les Tanneurs  
 17 avril 2023

Une maison ouverte.  
 9 artistes – collectifs d'acteur·rices, auteur·rices, metteur·ses en scène – sont associé·es au Théâtre Les Tanneurs pour les 4 prochaines saisons.  
 Chaque saison, iels seront rejoint·es par de nombreux·ses artistes invité·es.  
 Autant de parcours et de nouveaux chapitres à ouvrir.

Le visuel de saison est une œuvre de l'artiste belge Charlotte Beaudry - "Juliette" (2007), huile sur toile (détail).



ELINE  
SCHUMACHER

L'AMOUR C'EST POUR DU BEURRE

4

STAN

QUE SERA SERA

24

ALI CHAHROUR

DU TEMPS OÙ MA MÈRE RACONTAIT

6

OLMO MISSAGLIA

UNA FORESTA

26

ALI CHAHROUR

THE LOVE BEHIND MY EYES

8

FOCUS  
& CHALIWATÉ

DIMANCHE

28

REZO GABRIADZE  
THEATER

ALFRED ET VIOLETTA

10

OTHMANE MOUMEN

PARTI EN FUMÉE

30

MAISIE WOODFORD

MUD MOTHER

12

ELIANA STRAGAPEDE  
& BORNA BABIĆ

AMAE

32

FRANÇOISE BLOCH/  
ZOO THÉÂTRE

PIEUVRE 1

13

MARINA OTERO  
& MARTÍN FLORES  
CÁRDENAS

LOVE ME

34

CIE CHANTAL  
& BERNADETTE

KEVIN

14

STAN

ORPHANS

36

CIE  
MOSSOUX-BONTÉ

OPHELIA-S

16

CIE FANY DUCAT

HARMONY

39

JASMINA DOUIEB

POST-MORTEM

18

GURSHAD SHAHEMAN &  
DANY BOUDREAU

SUR TES TRACES

40

CÉDRIC EECKHOUT

HÉRITAGE

20

ÉLÉNA DORATIOTTO  
& BENOÎT PIRET

PAR GRANDS VENTS

42

GENEVIÈVE DAMAS

DOS AU MUR

22

THIERRY SMITS/  
CIE THOR

VANISHING ACT

44

ÉDITO  
WORKSHOPS  
ICI BRUXELLES  
FESTIVAL TB²  
SPECTACLES EN TOURNÉE

1  
23  
33  
43  
48

PORTRAIT \* ELINE SCHUMACHER  
MOTS CROISÉS  
PORTRAIT \* OTHMANE MOUMEN  
ARTICLE DE GENEVIÈVE DAMAS  
RELATIONS AVEC LES PUBLICS

50  
55  
56  
60  
64

BAR-RESTAURANT  
TARIFS  
INFOS PRATIQUES  
CALENDRIER  
L'ÉQUIPE

66  
67  
68  
70  
72

JULIEN CARLIER/  
CIE ABIS

PAYSAGE

46

JEU Lucile Charnier, Mathylde Demarez, Thomas Dubot, Sarah Lefèvre, Titouan Quittot, Noémie Zurletti  
 MISE EN SCÈNE Eline Schumacher ASSISTANAT À LA MISE EN SCÈNE Julien Jaillot CRÉATION LUMIÈRE Aurore Leduc CRÉATION SONORE Noam Rzewski  
 CRÉATION COSTUMES Frédéric Denis SCÉNOGRAPHIE Zouzou Leyens CRÉATION MASQUES Rebecca Flores DIRECTION TECHNIQUE Marc Defrise

# L'AMOUR C'EST POUR DU BEURRE

16+

ELINE SCHUMACHER

Artiste associée

26.09 – 07.10.2023

MA – VE 20H30, MER &amp; SA 19H15

CRÉATION – THÉÂTRE

En explorant en toile de fond *La Nuit des rois* de William Shakespeare, texte extrêmement «jouant», Eline Schumacher met en lumière la pulsion du théâtre. Sur fond d'ambiance carnavalesque, excitée par l'ingénuité des personnages, les jeux sur le langage, les quiproquos et les accidents, *L'amour c'est pour du beurre* est une comédie d'amour humaniste.

<sup>EN</sup> Against the backdrop of William Shakespeare's extremely 'playful' *Twelfth Night*, Eline Schumacher highlights the passion of theatre. In a carnivalesque atmosphere, excited by the ingenuity of the characters, the play on language, the misunderstandings and accidents, *L'amour c'est pour du beurre* is a humanist love comedy.

<sup>NL</sup> Tegen de achtergrond van William Shakespeares uiterst speelse *Twelfth night* belicht Eline Schumacher de hartstocht van het theater. In een carnavaleske sfeer, in de hand gewerkt door de ongedwongenheid van de personages, taalspelingen, misverstanden en ongelukjes, is *L'amour c'est pour du beurre* een zeer menselijke liefdeskomedie.

Tout le monde a mal quelque part: au corps, à la tête ou au cœur. Six personnes (seule Nadine n'est pas venue) viennent se soigner au sein d'un groupe, réunies par une animatrice, doux mélange entre une artiste et une assistante sociale. Ces êtres ingénus viennent faire du théâtre pour «aller mieux». Tout le monde est de bonne volonté pour essayer de monter *La Nuit des rois* de Shakespeare, dans une salle de gym. Iels font du théâtre, assis-es sur un plinth ou dans les espaliers. À travers des mots empruntés ou des silences gênés, leur humanité apparait et nous confronte à la solitude de ce monde, où prendre soin est parfois mis de côté.

Ce groupe est joué par des acteur-ices masqué-es, couche supplémentaire pour sonder l'âme humaine. Ces masques, tels une seconde peau, brouillent les genres et mettent en exergue l'expressivité des corps. Le trouble de l'identité est à l'œuvre.

Comme dans *La Nuit des rois*, on se travestit. Au contraire de *La Nuit des rois*, on n'arrive pas à s'aimer si facilement. *L'amour c'est pour du beurre* est une ode au théâtre, aux êtres humains, à leurs failles et à la complexité des émotions.

Portrait d'Eline Schumacher

cf. p. 50



CHORÉGRAPHIE ET MISE EN SCÈNE Ali Chahrouh  
 INTERPRÉTATION Hala Omran, Laila Chahrouh, Abbas Al-Mawla, Ali Hout, Abed Kobeissy, Ali Chahrouh MUSIQUE Ali Hout & Abed Kobeissy de Two or The Dragon ASSISTANAT À LA MISE EN SCÈNE Chadi Aoun DIRECTION DE PRODUCTION Chadi Aoun, Christel Salem SCÉNOGRAPHIE Guillaume Tesson, Ali Chahrouh CONCEPTION LUMIÈRE ET DIRECTION TECHNIQUE Guillaume Tesson CONCEPTION SONORE Woody Naufal, Benoit Rave PHOTO DE L'AFFICHE Myriam Boulos TYPOGRAPHIE Khajak Apelian MISE EN PAGE Chadi Aoun RÉDACTION Isabelle Aoun

# DU TEMPS OÙ MA MÈRE RACONTAIT

16+

ALI CHAHROUR – LIBAN

10 – 11.10.2023

MA 20H30, MER 19H15

DANSE — PERFORMANCE — MUSIQUE  
EN ARABE SURTITRÉ EN FRANÇAIS

Du temps où ma Mère racontait s'ancre dans des récits intimes et sincères, à travers lesquels se dessine le Liban actuel, sensible et déchiré. Au moyen du geste, des mots et du chant, Ali Chahrouh raconte des histoires de mères emblématiques et de leurs familles, certaines égarées, d'autres disparues.

**EN** *Du temps où ma Mère racontait* is rooted in intimate and sincere stories, which paint a sensitive and torn picture of Lebanon today. Through gesture, words and song, Ali Chahrouh narrates stories of emblematic mothers and their families, some lost, others missing.

**NL** *Du temps où ma Mère racontait* vertrekt vanuit intieme en oprechte teksten die een gevoelig en verscheurd beeld schetsen van het huidige Libanon. Met beweging, woord en zang vertelt Ali Chahrouh het verhaal van emblematische moeders en hun verloren of verdwenen gezinnen.

Le spectacle se compose de trois niveaux d'histoires et de références. En filigrane, il y a un pan de l'histoire personnelle d'Ali Chahrouh, ou plus précisément celle de sa tante, Fatmeh, qui n'a eu de cesse, jusqu'à sa mort, de chercher son fils Hassan disparu en Syrie depuis 2015. Sur scène, un deuxième récit, tout aussi réel et actuel : celui d'une autre mère, Leïla, qui essaie de protéger son fils, Abbas. Il se rêvait combattant et martyr. Elle va tout faire pour l'en empêcher. Ensemble, mère et fils dansent aujourd'hui sur les plateaux de théâtre. Le troisième niveau de narration relate des événements tragiques, politiques et sociaux qui ont trait à la mémoire collective.

Ces tragédies familiales sont bravées par des mères, dans leur corps et leur voix. Porteuses d'histoires, ces héroïnes de l'ordinaire laissent leur tendresse et l'intensité de leur attachement maternel traverser leur corps et prendre voix. Sur la scène, elles mettent au monde des portraits

de familles bouleversants où restera chez chacun-e l'infinie beauté du lien. Raconter ces histoires permet la survie de leurs mémoires. Elles dansent, racontent, chantent pour subsister.

Ali Chahrouh, l'actrice syrienne Hala Omran et les musiciens du groupe Two or The Dragon viennent compléter le tableau par la danse, les mots et la

musique. Celle-ci, parfois abstraite, parfois brute, emprunte autant à la culture folklorique arabe qu'aux sonorités urbaines. Mouvements, chants, paroles et musique forment une gestuelle et proposent aux générations de faire autant union que sécession, à l'image de la puissance de l'amour et de la protection maternelle. Dansons les histoires et les victoires intimes de nos Mères !

*Une pièce sensible et personnelle qui s'offre à la fois comme un cri et un chant vibrant d'amour et de désolation.*

—  
SCENEWEB  
Christophe Candoni

*Cette ode à la famille prend bien à la gorge et suscite des émotions universelles.*

—  
INFERNO MAGAZINE  
Emmanuel Serafini

*Dans un subtil enchevêtrement de chants bouleversants et de saisissants tableaux, Ali Chahrouh convoque une étonnante réunion de famille où se retrouvent les vivants et les morts, et tapies dans leur ombre, toutes les douleurs d'un pays meurtri.*

—  
LA CROIX  
Laurence Péan et Marie-Valentine Chadon

*Avec délicatesse et une bienveillance inouïe, l'artiste s'empare des tragédies qui émaillent les vies des femmes de sa famille, leur donne corps à travers une gestuelle codifiée conjuguant danse orientale traditionnelle et grammaire plus contemporaine, plus personnelle.*

—  
L'ŒIL D'OLIVIER  
Olivier Frégaville-Gratian d'Amore

UNE PRODUCTION DE Ali Chahrouh, EN COPRODUCTION AVEC Théâtre Zoukak, Arab Fund for Arts and Culture "AFAC", the Arab Arts Focus avec Stiftelsen, Studio Emad Eddin & Fondation Ford, Napoli Teatro festival, Saadallah & Lubna Khalil Foundation, Kunstfest Weimar, Zurich Theater Spektakel, Mahmoud Darwish Chair/Bozar I AVEC LE SOUTIEN DE l'Institut Français de Beyrouth, Beit el Laffe, Barzakh, KED, Mezyan, T-Marbouta, Tawlet, Eid Press.



DIRECTION ET CHORÉGRAPHIE Ali Chahrour  
 INTERPRÉTATION Leila Chahrour, Chadi Aoun & Ali Chahrour MUSIQUE Abed Kobeissy CONCEPTION LUMIÈRE ET SCÉNOGRAPHIE Guillaume Tesson  
 TYPOGRAPHIE DU TITRE Ali Assi ILLUSTRATION ET MISE EN PAGE Chadi Aoun RÉDACTION Isabelle Aoun TRADUCTION EN FRANÇAIS Hoda Jaffal

# THE LOVE BEHIND MY EYES

16+

ALI CHAHROUR – LIBAN

12 – 14.10.2023

JE – VE 20H30, SA 19H15

DANSE – PERFORMANCE

*The Love Behind My Eyes* aborde les différentes complexités des histoires et des mythes liés à l'amour. Elle s'inspire de l'héritage arabe et plus précisément d'une légende du IX<sup>e</sup> siècle qui raconte l'histoire tragique de Mohamed Ben Daoud et de son amant Ben Jomea.

EN Ali Chahrour's performance *The Love Behind My Eyes* addresses the different complexities of stories and myths on the subject of love. The performance is inspired by a 9th-century Arab legend, which recounts the tragic tale of Mohamed Ben Daoud and his lover Ben Jomea.

NL De performance *The Love Behind My Eyes* van Ali Chahrour gaat over de complexiteit van verhalen en mythes over liefde. De voorstelling is geïnspireerd op een Arabische legende uit de 9de eeuw die het tragische verhaal vertelt van Mohamed Ben Daoud en zijn geliefde Ben Jomea.

La légende raconte que Mohamed Ben Daoud – fils d'un juriste irakien qui possédait des connaissances extraordinaires et qui présida, après la mort de son père, la communauté de Hadith en Irak – était épris d'un jeune d'Ispahan, nommé Mohamed Ben Jamea. Son amour était si profond qu'il le consuma entièrement. Cette relation interdite, qui enveloppa les protagonistes d'un immense et inconsolable chagrin, se termina dans la mort.

UNE PRODUCTION DE Ali Chahrour,  
 EN COPRODUCTION AVEC Kunstfest Weimar, Culture Resource, Festival Les Rencontres à l'Échelle - Marseille, Hammana Artist House, Houna Center ET Art Jameel.

Tout en puisant dans la poésie lyrique du patrimoine arabe – une forme d'art chanté en vers hautement musicaux qui permet de transmettre des sentiments puissants –, *The Love Behind My Eyes* traite de la dégradation de l'amour et des fins violentes des histoires interdites. La poésie lyrique, toujours prononcée à la première personne, provoque l'émotion et exprime l'amour, dans toute sa complexité. Sur le plateau, Leila Chahrour, qui entonne la chanson « Wa Habibi » – un chant liturgique en arabe dans lequel Marie pleure le supplice de Jésus –, endosse le rôle protecteur d'une mère en même temps qu'elle se fait le relais d'un regard collectif posé sur un échange intime.

Au cours de cette performance gestuelle et sensorielle, nous voyons comment les sentiments complexes se reflètent sur l'âme et le corps, et

comment à leur tour, ils affectent la présence du corps et du mouvement. Le terrain de l'amour est aussi fait de résistances et de luttes. Les corps des danseurs Chadi Aoun et Ali Chahrour oscillent fébrilement entre sensualité, détresse et châtiement. Ils se touchent, s'enveloppent, se devinent, se respirent jusqu'à presque se dissoudre en une entité hors du temps et de l'espace.

Ali Chahrour raconte le chagrin et l'oppression, mais aussi la voix inébranlable du cœur. Le spectacle évoque des histoires taboues qui sont apparues dans de nombreux milieux sociaux et religieux. Certaines sont puisées dans la mémoire arabe, d'autres dans nos sociétés contemporaines qui sont rythmées par des normes sociales.

*Il faut noter l'indéniable virtuosité de la pièce de danse qui s'offre entière aux diverses formes d'amour (...) pour les transformer en matières. (...) Où la puissante Leila Chahrour entonne la chanson Wa Habibi (...). Sa voix est comme un lacet qui relie les chairs, les peaux, la lumière.*

TOUTE LA CULTURE  
 Sylvia Botella

*Le spectacle The Love Behind My Eyes emporte le spectateur dans un univers de poésie, de sensualité et d'intimité.*

L'ORIENT LE JOUR  
 Danny Mallat

*Si le spectacle s'enveloppe d'ésotérisme, l'indétermination de ses signes fait à la fois son goût et sa richesse. (...) Il exprime ainsi avec une finesse exigeante les intrications complexes d'une homosexualité prohibée et la cruauté larvée d'amours interdites.*

L'ŒIL D'OLIVIER  
 Samuel Gleyze-Esteban

*In The Love Behind My Eyes there is much more than love to be found, in this quiet work of astonishing power and beauty.*

THE ARTS REVIEW  
 Chris O'Rourke (Irlande)



DRAMATURGIE ET DIRECTION ARTISTIQUE Rezo Gabriadze MISE EN SCÈNE Leo Gabriadze PRODUCTION Veronika Gabriadze CHEFFE  
 MARIONNETTISTE Tamar Amirajibi SCÉNOGRAPHIE Tamar Kobakhidze ÉDITION Tamta Turmanidze SON Davit Khositashvili ACCOMPAGNEMENT  
 MUSICAL Nino Janjghava, Anzor Erkomashvili, Eduard Israelov CRÉATION LUMIÈRE Mamuka Bakradze ASSISTANT À LA MISE EN SCÈNE Ana Sokhashvili  
 SUPPLY MANAGER Avto Tsertsvadze DIRECTION DU THÉÂTRE Natela Tsiklauri

# ALFRED ET VIOLETTA

REZO GABRIADZE THEATRE – GÉORGIE

14+

18 – 19.10.2023

MER 19H15, JE 20H30

THÉÂTRE DE MARIONNETTES  
 EN GÉORGIEN SURTITRÉ EN FRANÇAIS

Quarante ans après sa création, la pièce *Alfred et Violetta* de la Compagnie Rezo Gabriadze connaît une totale réadaptation. Cette deuxième version insuffle une nouvelle vie à l'histoire d'amour intemporelle rendue célèbre par *La dame aux camélias* d'Alexandre Dumas et *La Traviata* de Giuseppe Verdi.

En 2021, au cours de l'année qui précède sa mort, Rezo Gabriadze – auteur, metteur en scène, peintre et sculpteur – réécrit et réanime presque entièrement sa pièce créée en 1981. Il adapte les décors et ajoute de nouveaux personnages. Depuis, le travail est poursuivi et achevé par son fils, Leo Gabriadze, qui met en scène ce nouveau spectacle.

<sup>EN</sup> Forty years after its creation, the Georgian company Rezo Gabriadze's play *Alfred and Violetta* is being completely overhauled. This second version breathes new life into the timeless love story made famous by Alexandre Dumas' *La dame aux camélias* and Giuseppe Verdi's *La Traviata*.

<sup>NL</sup> Veertig jaar na de creatie ervan, ondergaat het stuk *Alfred et Violetta* van de Georgische compagnie Rezo Gabriadze een complete make-over. Deze tweede versie brengt het tijdloze liefdesverhaal dat beroemdheid kreeg dankzij *La dame aux camélias* van Alexandre Dumas en *La Traviata* van Giuseppe Verdi opnieuw tot leven.

Cette nouvelle version se déroule dans la Tbilissi des années 90, secouée par la guerre. Au milieu de ces événements dramatiques, Alfred et Violetta doivent surmonter, au nom de leur amour, de nombreux obstacles. Alfred est astrophysicien et doit rejoindre l'Italie pour un symposium. Mais avant son retour, la guerre civile éclate en

Dans le cadre de

europalia georgia



Soirée composée avec  
**MUD MOTHER**  
 Maisie Woodford  
 cf. p. 12

Géorgie. Ne pouvant plus rejoindre son pays natal, il est obligé de subvenir à ses besoins en chantant dans la rue. « Tbiliso », l'hymne en hommage à sa ville, est tout ce qui l'y rattache...

teur du théâtre de marionnettes. L'influence de Rezo Gabriadze sur la culture géorgienne est profonde et ses œuvres marquent durablement celles et ceux qui les vivent.

Le théâtre Gabriadze se dresse au cœur de la vieille ville historique de Tbilissi. Bien que de taille modeste, ce théâtre, fondé en 1981 par Rezo Gabriadze, est une référence dans le sec-

Au cours de cette soirée composée, la tradition que perpétue Gabriadze entre en dialogue avec une toute jeune création de Maisie Woodford, nourrie de son expertise.

*Gabriadze est un maître du style théâtral où l'humour se marie à la douleur déchirante. Avec ses personnages animés pleins de vie et de sentiments, il crée un monde unique rempli de mystères.*

—  
 LA NUOVA

*Outre l'ironie sophistiquée du récit et l'esthétique créative des scènes et des personnages, la performance est remarquable et présente divers mérites... elle dépeint toute la gamme des sentiments humains à travers l'art des marionnettes.*

—  
 TRAIETTORIE.ORG

*Rezo Gabriadze est un génie, un poète et un créateur fantastique...*

—  
 HYSTRIO

ANIMATEUR-RICES Tamar Amirajibi, Niko Gelovani, Irakli Sharashidze, Tamar Kobakhidze, Giorgi Giorgobiani, Medea Bliadze MARIONNETTISTES ET DÉCORATEUR-RICES  
 DE PLATEAU Giorgi Giorgobiani, Tamar Kobakhidze, Levan Kiknavelidze, Alexander Kheimanovski, Maka Pachkoria, Medea Bliadze, Nana Chezha, Natia Shengelia,  
 Eka Lomtadze, Tamar Zumbadze, Levan Mindorashvili, Avtandil Gonashvili, Gela Jangirashvili, Luka Gonashvili



CONCEPTION Maisie Woodford, Smila Zinecker, Leo Gabriadze MISE EN SCÈNE, CHORÉGRAPHIE, PERFORMANCE Maisie Woodford  
MARIONNETTE, SCÉNOGRAPHIE, COSTUME Smila Zinecker

14+

# MUD MOTHER

XS

MAISIE WOODFORD – GRAND-BRETAGNE/BELGIQUE

Soirée composée avec  
**ALFRED ET VIOLETTA**  
Rezo Gabriadze Theatre  
cf. p. 10-11

18 – 19.10.2023

MER 18H15, JE 19H15

CRÉATION – DANSE  
THÉÂTRE DE MARIONNETTES

*Mud Mother* est un seule-en-scène combinant marionnette et danse, qui explore la multiplicité et le tumulte des choix qui entourent la maternité.

EN *Mud Mother* is a solo performance combining puppetry and dance, speculating on the multiplicity and messiness of choices surrounding motherhood.

NL *Mud Mother* is een solovoorstelling die poppentheater en dans combineert en zo speculeert op de multipliciteit en warrigheid van keuzes rondom het moederschap.

*Mud Mother* interroge le récit de la fécondité « monstrueuse » du corps féminin, l'institution de la maternité et sa (dé)connexion à la féminité. Explorant différentes notions de soins, d'interdépendance et de ce qu'on appelle « l'instinct maternel », la danseuse et performeuse Maisie Woodford met à jour les peurs et les pressions associées à la maternité, tout en reconnaissant la puissance de la capacité de reproduction.

Pour cette création commanditée par europalia, Maisie s'entoure de collaborateur·rices telles que Smila Zinecker, costumière et marionnettiste, et Tamo Nasidze, musicien d'origine géorgienne, qui créent tou·tes deux du matériel original pour le spectacle. La pièce est également fortement influencée par l'expertise de la compagnie de marionnettes Gabriadze, basée à Tbilissi, où Maisie et Smila ont été accueillies en résidence.

Au cours de cette soirée composée, la jeune création qu'incarne Maisie Woodford entre en dialogue avec la tradition que Gabriadze perpétue.



© Marc Wellens

Dans le cadre de

europalia georgia

UNE RECHERCHE DÉVELOPPÉE PAR Françoise Bloch/Zoo Théâtre  
INTERLOCUTRICE DRAMATURGIQUE Elena Doratiotto ACCOMPAGNEMENT TECHNIQUE Michel Delvigne ASSISTANAT Cécile Lécuyer / Louise D'Ostuni CONSTRUCTION ET RÉGIE Marc Defrise DÉVELOPPEMENT DE PROJET Julien Sigard PRODUCTION EXÉCUTIVE Michel Van Slijpe

XS

# PIEUVRE 1

16+

FRANÇOISE BLOCH/ZOO THÉÂTRE

Soirée composée avec  
**KEVIN**  
Cie Chantal & Bernadette  
cf. p. 14-15

14 – 18.11.2023

MA – VE 19H15, MER &amp; SA 18H15

CRÉATION  
CONFÉRENCE ILLUSTRÉE

Sous forme d'enquête brassant le plus largement possible, *Pieuvre 1* explore à partir d'un fait divers – à moins qu'il ne s'agisse d'un événement dit « tragique » – les articulations entre l'intime, l'historique et le politique.

EN In the form of an investigation that covers as much ground as possible, Françoise Bloch's *Pieuvre 1* explores the links between intimacy, history and politics, based on a news item - or even a so-called 'tragic' event.

NL In de vorm van een grootschalig onderzoek, bestudeert *Pieuvre 1* van Françoise Bloch vertrekkend van een fait divers – of gaat het werkelijk om een "tragische" gebeurtenis? – de samenhang tussen intimiteit, historiek en politiek.

« Je ne sais pas quel serait le début. Peut-être est-il biographique. Peut-être est-ce un inventaire. Simple, objectif. Une liste d'objets qu'on aurait sauvés d'un naufrage. Peut-être faut-il avant tout décrire le paysage à l'instant T... »

Le dernier spectacle de la cie Zoo Théâtre, *Points de rupture*, marque la fin d'un cycle. Les sujets et les formes qui ont animé Françoise Bloch pendant 12 ans ont été mis au garage. Souhaitant travailler autrement, la metteuse en scène ouvre aujourd'hui, avec *Pieuvre*, un nouvel espace de recherche. Elle entame ce processus de travail par une conférence illustrée qu'elle conduit elle-même.

L'objectif de cette sorte d'enquête est de sortir le fait divers de son caractère individuel et de trouver ses ramifications intimes, historiques et politiques. Cette recherche ne se prive d'aucune digression. Françoise Bloch ne s'empêchera pas d'explorer toutes les tentacules de la pieuvre qui s'offrent à elle.

*Pieuvre 1* est la première partie d'une future création déambulatoire qui comportera trois parties (création prévue pour 2025).



© Isabelle Nouzha

UNE PRODUCTION DE Zoo Théâtre, EN PARTENARIAT AVEC le Théâtre des 13 vents, CDN de Montpellier ET LE SOUTIEN DU Théâtre Les Tanneurs | La compagnie Zoo Théâtre est soutenue par la Fédération Wallonie Bruxelles, Service de la création. ZOO THÉÂTRE REMERCIE Michel Boermans ET LE Théâtre Océan Nord POUR LEUR PARTICIPATION À LA SCÉNOGRAPHIE. FRANÇOISE BLOCH REMERCIE Jérôme de Falloise, David Murgia, Jules Puibaraud ET Yaël Steinmann POUR LEUR PARTICIPATION À L'ÉCRITURE, AINSI QUE Didier de Neck, Jessica Delaunay, Nathalie Garraud, Marianne Hanse, Isabelle Nouzha, Conchita Paz, Benoit Piret, Olivier Saccomano, Anne-Sophie Sterck, Marie Szersnovicz ET Michel Villée POUR LEURS REGARDS BIENVEILLANTS ET CRITIQUES.

# KEVIN 15+

CIE CHANTAL & BERNADETTE / ARNAUD HOEDT & JÉRÔME PIRON

07 – 18.11.2023

MA – VE 20H30, MER & SA 19H15

CRÉATION – THÉÂTRE

*« Il y a les profs qui aiment leurs élèves, les pédagogues compétents et dont la personnalité est une leçon à elle seule, les directions d'école engagées, qui luttent chaque jour jusqu'à l'épuisement, les parents impliqués, les élèves inspirants. On ne parlera pas d'eux. »*

*On parlera de Kevin. Parce que l'école, pour Kevin, ça n'a pas du tout marché. »*

Après avoir décomposé, analysé et désacralisé l'orthographe, Arnaud et Jérôme s'attaquent à l'école. Ils jettent un regard naïf mais documenté sur ses fondements, ses valeurs et ses enjeux. En 2021 et 2022, ils présentaient une ébauche en format XS. Ils déploient à présent la forme complète de leur spectacle.

UNE CRÉATION DE la Compagnie Chantal et Bernadette, EN COPRODUCTION AVEC le Théâtre Les Tanneurs, le Théâtre de Namur, le Théâtre de Liège, Le Vilar, l'Ancre, le MAIF Social Club, La Coop asbl ET Shelter Prod | AVEC LE SOUTIEN FINANCIER DE LA BOURSE Rayonnement Wallonie, initiative du Gouvernement wallon, opéré par St'art sa, DE LA Fédération Wallonie-Bruxelles, DE taxshelter.be, ING ET DU Tax Shelter du gouvernement fédéral belge.

Dans ses créations, la compagnie Chantal et Bernadette aime transformer la démarche scientifique en geste artistique en créant son propre langage théâtral. À travers ses collaborations étroites avec des chercheurs et des chercheuses, elle tente de stimuler l'esprit critique du public en soumettant ses opinions à l'épreuve des faits.

*« Quand on parle d'école, on parle toujours du poisson qui s'est échappé... mais jamais du filet. »*

<sup>EN</sup> Having dissected, analysed and desecrated spelling, Arnaud Hoedt and Jérôme Piron tackle the school system. They take a naive but documented look at its foundations, values and challenges. In 2021 and 2022, they proposed a draft in XS format. Now it is time for a performance in all of its glory.

<sup>NL</sup> Na de spelling te hebben ontleed, geanalyseerd en ontheilgd, pakken Arnaud Hoedt en Jérôme Piron het schoolgegeven aan. Ze werpen een naïeve maar gedocumenteerde blik op zijn fundamenten, waarden en uitdagingen. In 2021 en 2022 stelden ze een ontwerp voor in XS-formaat. Nu is het tijd voor een voorstelling in volle glorie.

*Malin, riche et questionnant.*

—  
 FOCUS VIF  
 Estelle Spoto (à propos de la forme XS)

*Savant et didactique, drôle et digressif, propice à la réflexion et au débat.*

—  
 LA LIBRE BELGIQUE  
 Marie Baudet (à propos de la forme XS)

Soirée composée avec  
**PIEUVRE 1**  
**Françoise Bloch**  
**du 14 au 18.11**  
 cf. p. 13



CONCEPTION ET CHORÉGRAPHIE Nicole Mossoux MISE EN SCÈNE Nicole Mossoux EN COLLABORATION AVEC Patrick Bonté INTERPRÉTATION ET COLLABORATION ARTISTIQUE Anne-Cécile Chane-Tune, Colline Libon, Frauke Mariën et Shantala Pèpe RÉALISATION FILM ET RÉGIE VIDÉO Sylvain Dufayard  
 CRÉATION SONORE Thomas Turine SCÉNOGRAPHIE Johan Daenen, ASSISTÉ DE Johanna Daenen COSTUMES Jackye Fauconnier et Marine Stevens ASSISTÉES D'Élodie Pulinckx MAQUILLAGES Valérie Locatelli LUMIÈRE Patrick Bonté COLLABORATION  
 À LA DRAMATURGIE Manon Dumonceaux FORMATION EN APNÉE Alexis Servaes FORMATION EN NAGE SYNCHRONISÉE Lisa Ingenito RÉGIE LUMIÈRE ET ASSISTANAT Léopold de Neve RÉGIE SON Fred Miclet RÉGIE GÉNÉRALE Jean-Jacques Deneumoustier ASSISTANAT TECHNIQUE Baptiste Leclère et Luca van het Groenewoud STAGIAIRES Camille Vandeveldte et Nicolas Lefebvre REMERCIEMENTS Marie-Paule Goblet et Eric Dumonceaux

# OPHELIA-S

CIE MOSSOUX-BONTÉ

14+

28.11 – 02.12.2023

MA – VE 20H30, MER & SA 19H15

CRÉATION – DANSE

Quatre femmes enquêtent sur la mort d'Ophélie, la belle noyée qui, depuis Shakespeare en passant par les peintres préraphaélites, focalise tant de fantasmes. Combien n'ont-ils pas sublimé cette femme abandonnée, impuissante, ce corps exposé malgré lui, dont on ne sait si c'est à la mort ou au délice qu'il doit cette apparente langueur ? Entre fascination et consternation, quel regard porte-t-on aujourd'hui sur ces représentations de femmes victimaires ?

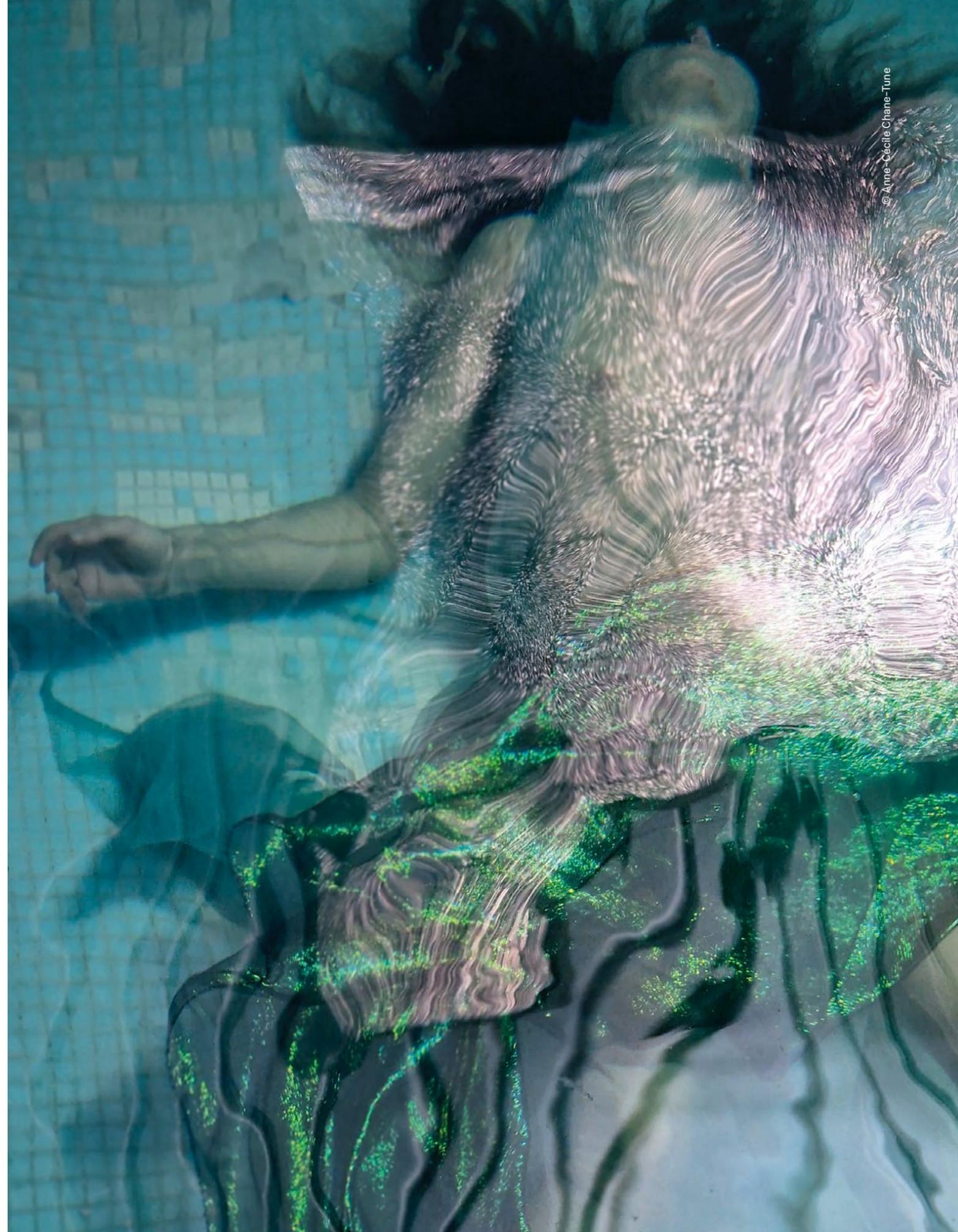
Sur la margelle qui borde un bassin d'eau noire, les quatre enquêtrices tentent de reconstituer les conditions de la noyade, testant les positions du corps, cherchant sur la peau des traces de violence. Mais c'est leur propre image qu'elles aperçoivent dans l'eau sombre, chacune incarnant tour à tour une nouvelle Ophélie, traversant les époques comme si elles en avaient une mémoire éclatée.

Un écran à l'arrière du plateau répercute leurs visions, les dédouble sur un mode trouble. Un univers à la fois abyssal et proche des corps, où les personnages semblent errer entre la vie et la mort. Miroir couché de nos verticalités, l'eau joue à diffracter le réel, à détourner nos certitudes visuelles. Un élément englobant, rassurant, libérant le corps des contraintes de la pesanteur, mais aussi giron de nos terreurs intimes.

Et l'image de l'eau envahit progressivement l'espace, comme pour nous faire retrouver ces profondeurs océaniques originelles et nous transformer en témoins de nos propres dérives, tous et toutes Ophélie en puissance.

<sup>EN</sup> Four women investigate the death of Ophelia, the beautiful drowned woman who has been the subject of so many fantasies since Shakespeare and the Pre-Raphaelite painters. How often has this abandoned, powerless woman not been sublimated? How do we look at these representations of women victims today? With fascination or dismay?

<sup>NL</sup> Vier vrouwen onderzoeken de dood van Ophelia, de knappe drenkelinge die, sinds Shakespeare en tal van prefaëlitische schilders zoveel fantasiebeelden heeft bevolkt. Hoe vaak werd deze verlaten, hulpeloze vrouw niet gesublimeerd? Hoe wordt vandaag gekeken naar dergelijke afbeeldingen van geslachtofferde vrouwen? Met fascinatie of verbijstering?



ÉCRITURE, JEU ET MISE EN SCÈNE Jasmina Douieb CRÉATION SONORE ET MUSICALE Guillaume Istace  
SCÉNOGRAPHIE Charly Kleinermann et Thibaut De Coster ASSISTANT À LA MISE EN SCÈNE Alexandre Drouet LUMIÈRE Benoît Lavalard  
ACCOMPAGNEMENT À L'ÉCRITURE Inès Rabadán ACCOMPAGNEMENT EN PRODUCTION ET DIFFUSION Ad Lib · Support d'artistes

# POST-MORTEM

16+

HORS LES MURS

JASMINA DOUIEB

05 – 16.12.2023

LES REPRÉSENTATIONS ONT LIEU AU STUDIO VARIA,  
RUE GRAY 154 À 1050 IXELLES

CRÉATION – THÉÂTRE

Apprendre à vivre avec la mort de l'autre. Continuer à lui parler. Jasmina Douieb n'a pas su le faire après le décès de sa mère. Où la trouver quand il ne reste d'elle que quelques poussières dans l'air ? En rencontrant des personnes qui communiquent avec leurs mort-es, interprètent les signes et vivent des deuils « réussis », Jasmina cherche le chemin de son propre deuil.

« Ma mère a eu le cancer, elle est morte et je dois apprendre à vivre avec ça. On a dispersé ses cendres dans un champ. Les cendres se sont envolées. Je ne sais pas bien si je dois regarder le champ ou dans le ciel... Du coup, y a pas de lieu. En moi non plus d'ailleurs, y a pas de lieu. Je ne lui parle jamais. Je ne la trouve

plus, ma mère. Je ne comprends pas où elle est passée. Faudrait que je lui parle. Mais je ne sais pas comment on fait. Pourtant il y en a qui le font. »

Pour ce seule-en-scène réalisé à partir d'interviews audio, Jasmina Douieb est partie en quête de tous les moyens que les personnes ont développés pour entrer en contact avec leurs mort-es. Par le biais d'objets qui rappellent nos mort-es et en faisant davantage confiance aux signes, elle convoque les défunt-es, crée des bifurcations, des connexions et des dialogues entre eux-lles. L'intercommunication entre le visible et l'invisible se répand, la rupture entre vivant et non-vivant devient floue. Écrire un spectacle sur les mort-es, les faire parler, jouer, exister, n'est-ce pas comme les prolonger ?

Notre société ne gère pas cette grande Inconnue qu'est la mort. Elle la range sur le côté, la cache. Le deuil doit se régler rapidement et discrètement. Le deuil, dont il existe autant de variantes qu'il y a d'êtres humains, est comme un trou profond dans l'asphalte. Il faut trouver un système, un chemin pour éviter de tomber dedans. Dans la ligne de *Moutoufs* du Kholektif Zouf, *Post-mortem* génère de nouvelles histoires et libère les paroles. Le spectacle accomplit sa mission de remettre la mort au centre du village et de provoquer le dialogue autour de celle-ci.

En co-présentation avec le

UNE PRODUCTION DE LA Cie Entre chiens et loups, EN COPRODUCTION AVEC LE Théâtre Les Tanneurs, le Théâtre Varia, Le Vilar, La Coop asbl ET Shelter Prod I AVEC L'AIDE DE la Fédération Wallonie-Bruxelles - Service du Théâtre I AVEC LE SOUTIEN DU Centre des Écritures Dramatique Wallonie-Bruxelles, de l'Espace Magh, de la Fabrique de Théâtre, taxshelter.be, ING ET du Tax Shelter du gouvernement fédéral belge.

## AUTOUR DU SPECTACLE

**La cabine Post Mortem**

Protégé par des voilages blancs, cet espace d'intimité s'offre au/à la visiteur-se curieux-se. Là, un moelleux tapis, une boîte aux lettres pour y déposer une lettre de disparu-es - écrites sur du papier ensemencé, ces lettres seront par la suite plantées. Sur une table, un casque invite à écouter une série d'interviews.

**Les goûters de la mort**

Ces moments de partage conviviaux invitent les intervenant-es à amener une réalisation culinaire en lien avec le/la disparu-e, à la partager avec les autres autour d'une conversation à bâtons rompus sur le deuil, les rituels et les traces.

**Le répondeur**

Une messagerie vous laisse le possibilité de laisser un message à vos disparu-es. Appelez le +32 (0)487 22 57 52

La tradition juive veut qu'on laisse toujours une petite fissure dans le mur, un pan de cloison non peint, ou un petit carrelage manquant dans un coin du sol. Il s'agit de laisser dans nos vies la trace de l'incomplétude, de savoir habiter un lieu où le manque a sa place. Reconnaître la trace que laisse ce qui n'est plus, et l'entendre nous dire : Souviens-toi de ceux qui ne sont plus là.

DELPHINE HORVILLEUR — *Vivre avec nos morts*

ÉCRITURE ET MISE EN SCÈNE Cédric Eeckhout  
 AVEC Cédric Eeckhout, Jo Libertiaux ET Pauline Sikirdji ASSISTANTE ET COLLABORATRICE Eulalie Roux DRAMATURGIE Nils Haarmann  
 SCÉNOGRAPHIE ET COSTUMES Bastien Poncelet PERRUQUES ET COIFFURES Edith Carpentier

16+

# HÉRITAGE

CÉDRIC EECKHOUT

06 - 15.12.2023

MA - VE 20H30, MER &amp; SA 19H15

CRÉATION — THÉÂTRE

Que restera-t-il de toi, que restera-t-il de vous, que restera-t-il de nous ? À cheval entre le récit d'histoire, de mémoire et l'hommage, *Héritage* parle du lien que nous entretenons avec nos aîné-es. Comme pour anticiper un deuil futur, Cédric Eeckhout convoque sur scène sa mère, Jo Libertiaux, une mère comme toutes les mères mais « une combattante de la tristesse et de la joie » selon lui. Iels questionnent ensemble, à travers le portrait de Jo, l'héritage qu'une génération laisse à une autre.

<sup>EN</sup> Straddling history, memory and homage, *Héritage* is about the link with our elders. As if to anticipate a future mourning, Cédric Eeckhout summons his mother, Jo Libertiaux, to the stage, a mother like all mothers but to, to his mind, 'a fighter of sadness and joy'. Together, through Jo's portrait, they question the legacy that one generation leaves to another.

<sup>NL</sup> Balancerend tussen een historisch verhaal en een eerbetoon, gaat *Héritage* over de relatie tussen ons en onze ouders. Als het ware als een voorbode op zijn toekomstige rouw, voert Cédric Eeckhout Jo Libertiaux op, een moeder zoals alle moeders maar volgens hem een "strijdster van droefheid en vreugde". Samen, aan de hand van het portret van Jo, onderzoeken ze de erfenis die de ene generatie aan de andere overlaat.

Après avoir travaillé avec sa mère sur son projet précédent, *The Quest*, Cédric Eeckhout la place à présent comme figure centrale. Jo, coiffeuse à la retraite, et son fils Cédric, acteur, racontent ensemble la vie de Jo. Née en 1945, elle se marie à 18 ans. Mère de quatre enfants, elle divorce en 1982 et élève quasi seule ses enfants. Cédric voit sa mère comme une combattante, une héroïne ayant, à sa manière, participé à l'émancipation des femmes. Jo est une femme profondément libre et indépendante, qui s'est construite seule, et avec fierté, dans un monde d'hommes. Sa vie, au premier abord, nous apparaît comme une vie « normale », le genre de vie que l'on ne verrait pas au théâtre, ni représentée dans les grands discours de mouvements féministes. Mais si on l'écoute et la voit de près, sa vie ne cesse d'étonner. Sur scène, Jo se raconte. Cédric, dans une joie transformiste, joue sa vie, la romance et montre comment l'écho de sa vie résonne en lui.

En co-présentation avec le

VA THÉÂTRE  
VARIA



Soirée composée avec  
**DOS AU MUR**  
 Geneviève Damas  
 du 12 au 15.12  
 cf. p. 22

À travers le parcours de Jo, de 1945 à aujourd'hui, se dessinent les lignes de la grande Histoire. L'émancipation des femmes est racontée, mais aussi l'histoire économique, sociale et politique. Tout en mêlant l'intime et le politique, l'émotion et l'humour, les voix de Jo et Cédric s'élèvent ; celle d'une femme divorcée qui a été mère pendant toute sa vie et qui, à 70 ans passés, devient comédienne, et celle de son fils comédien, s'identifiant comme queer.

Ces voix s'imposent pour questionner la notion d'héritage dans une Europe qui laisse apparaître des fissures dans ses traditions coloniales et patriarcales. De nouvelles voix s'élèvent, celles que l'on n'a pas assez entendues, celles d'une mère et de son fils qui transportent avec elles l'espoir d'un renouveau. *Héritage* est aussi et surtout une sublime déclaration d'amour d'un fils à sa mère.

XS

# DOS AU MUR

14+

GENEVIÈVE DAMAS

Artiste associée

Soirée composée avec  
**HÉRITAGE**  
**Cédric Eeckhout**  
cf. p. 20-21

12 – 15.12.2023

MA – VE 19H15, MER 18H15

CRÉATION – THÉÂTRE

*Les murs... Rien de plus évident et de plus banal. Pourtant, ils m'obsèdent. Toute notre vie est conditionnée, réglée, traversée par eux. Pour faire une maison, il faut des fenêtres et des murs, du vide et du plein. Si celles-ci ouvrent sur le monde, eux nous en séparent. On rentre chez soi, on ferme la porte, on est dans sa tanière. Le monde, le bruit, les ennuis, la guerre restent au dehors. Ce n'est pas toujours possible, bien sûr. Mais, c'est à ça qu'ils servent, à protéger, ériger des remparts entre soi et le reste du monde, à marquer son espace.*

*A priori, c'est positif un mur.*

*Ce qu'on en fait, c'est autre chose.*

Des voisins qui s'entendaient.

Des voisins qui avaient l'impression de partager les mêmes valeurs.

Des gens bien, ouverts, tolérants, respectueux. Jusqu'à ce qu'un fichu lierre plante ses racines dans le mur qu'ils possédaient en commun.

Et fasse tout voler en éclat.

Des voisins qui comprennent soudain que les murs ne se trouvent pas uniquement dans les jardins.

Des voisins qui tentent de trouver une alternative à la guerre.

Qui parlent pour retarder le moment de s'emparer de la kalachnikov.

Même s'ils se doutent qu'à un moment il faudra bien tirer.

<sup>EN</sup> *Dos au mur* by Geneviève Damas relates the story of neighbours who got on well, who felt they shared the same values... until the day that devilish ivy decided to take root against their communal wall and smashed their relationship to smithereens.

<sup>NL</sup> *Dos au mur* van Geneviève Damas brengt het verhaal van burens die het goed met elkaar konden vinden, en dezelfde waarden leken te hebben ... tot die duivelse klimop wortel komt schieten tegen hun gemeenschappelijke muur en alles aan diggelen gooit.

*It's not in victory  
but in lost battles  
that we learn the truth of who we are.*

ART 76 DE LA CONSTITUTION EUROPÉENNE EN VERS



© Jessica Hilltout

# WORKSHOPS



AVEC SICAIRE DURIEUX  
CIE CHALIWATÉ

Théâtre physique et poétique

LES 23 ET 24 NOVEMBRE 2023

« Le geste est pour nous un moyen singulier de créer des images évocatrices, suggestives et métaphoriques. Nous partageons au sein de la Cie Chaliwaté une même vision du théâtre : poétique, physique, visuel et artisanal, jouant sur le comique dans le tragique. Nous aimons partir de situations quotidiennes, de la vie de tous les jours pour parler de sujets de sociétés qui nous touchent. »

Vous découvrirez les principes fondamentaux du théâtre gestuel, c'est-à-dire les bases propres aux arts du mime et du geste. Par le biais d'exercices simples, vous aborderez la musicalité du mouvement, la précision du geste, le triple dessin, le jeu avec l'invisible, le point fixe et le point mobile, les différents types de mouvements, mais aussi l'isolation et la dissociation, le travail du rythme lié au jeu burlesque et les métamorphoses. Cette initiation s'appuie sur les enseignements d'Etienne Decroux, de Marcel Marceau et de Jacques Lecoq.

Sicaire Durieux est comédien, metteur en scène et co-directeur de la Compagnie Chaliwaté (*ilo*, *Joséphina*, *Jetlag*, *Dimanche* en collaboration avec la Cie Focus).



AVEC LA CIE STILL LIFE

Théâtre visuel: quels outils de narration, d'écriture et de conception ?

DU 23 AU 25 JANVIER 2024

« En lien avec notre prochaine création, nous invitons des artistes curieux·ses de notre démarche durant 3 jours de workshop. Avec le regard, comme vecteur d'appropriation de notre monde, nous réfléchissons ensemble à ce que le théâtre visuel peut raconter de ce que nous sommes et du monde dans lequel nous vivons. Au travers de ces 3 journées, nous désirons rencontrer différentes sensibilités, rapports au jeu et imaginaires, tout en travaillant à transmettre nos outils et processus de création. »

Depuis 2011, Aurelio Mergola et Sophie Linsmaux conçoivent des spectacles aux terrains de jeux détonants où la rigueur, l'étrangeté et l'humour se côtoient. Ensemble, iels travaillent à définir un langage scénique singulier. Sans mots, iels dépeignent un monde où tout va formidablement mal. Iels s'emploient à distordre le temps, à mettre corps et nerfs à vif. Amputé de toutes paroles, leur théâtre dépeint et questionne un monde où l'humanité mise en péril tente à tout prix de retrouver un sens et une nécessité.



AVEC MARINA OTERO

Je est un corps

DU 26 AU 28 MARS 2024

« Ce workshop aborde le mouvement du corps comme un matériel d'archives où sont mises en œuvre des pratiques issues du yoga et de l'improvisation. »

Née à Buenos Aires en 1984, Marina Otero s'est distinguée comme performeuse, metteuse en scène, autrice et enseignante. Elle crée le projet *Recordar para vivir* basé sur la construction d'une pièce sans fin sur sa propre vie.

Ses recherches s'appuient sur un "je" qui servirait de matériau de base, et visent à travestir le réel et à transformer l'ego en un acte d'abandon à l'autre en vue de l'épuration du corps. Dans la plupart de ses œuvres, on retrouve l'intervention de matériels documentaires, de la musique en direct et de la danse. Dans sa poétique, elle intègre des concepts tels que la provocation, la mémoire, la mort, la douleur, l'argent, la violence et le temps.

L'atelier sera animé en espagnol avec une traduction consécutive vers le français.

En collaboration avec le Centre des Arts Scéniques.

DE Bert Haelvoet, Damiaan De Schrijver et Matthias de Koning AVEC Bert Haelvoet et Damiaan De Schrijver  
 TEXTE D'APRÈS LE CINÉMA SELON ALFRED HITCHCOCK DE François Truffaut (ÉDITIONS GALLIMARD) VIDÉO Emma Hampsten  
 COSTUMES Elisabeth Michiels TECHNIQUE Tim Wouters

15+

# QUE SERA SERA

HITCHCOCK TRUFFAUT CAVETT GODARD POUR QUI POUR QUOI

STAN – FLANDRE

Artistes associé-es

16 – 20.01.2024

MA – VE 20H30, MER & SA 19H15

THÉÂTRE

Où se rencontrent théâtre et cinéma ? STAN s'aventure sur le terrain du cinéma. Réalisée à partir de divers matériaux – comme l'interview qu'Alfred Hitchcock a accordée à François Truffaut –, la beauté de cette performance, à mi-chemin entre le talk-show, le quiz cinématographique et l'hommage, réside dans son imprévisibilité et sa délicieuse maladresse.

EN Where do theatre and film meet? STAN ventures into the realm of cinema. For this performance, which is a mix between a talk show, a film quiz and a tribute, he avails himself of all kinds of materials, including the interview Alfred Hitchcock gave to François Truffaut. The beauty of this performance lies in its unpredictability and its delicious awkwardness.

NL Waar komen theater en cinema elkaar tegen? STAN waagt zich op het terrein van de cinema. Voor zijn performance die het midden houdt tussen een talkshow, een filmquiz en een eerbetoon, maakt hij gebruik van allerhande materialen zoals ook het interview dat Alfred Hitchcock toestond aan François Truffaut. De schoonheid van de voorstelling zit in de onvoorspelbaarheid en heerlijke onbeholpenheid ervan.

Tout commence par de la glace qui se rompt. Pendant l'hiver 1955, Truffaut, alors critique aux *Cahiers du Cinéma*, interviewe une première fois Hitchcock. Truffaut, nerveux à l'idée de rencontrer son idole, tombe à l'eau juste avant la rencontre en traversant la mince couche de glace recouvrant un étang gelé. Des années après, Hitchcock en dit ceci : « *Chaque fois que je bois un whisky avec des glaçons, je pense à vous.* »

En avril 1962, Truffaut adresse une lettre à Hitchcock dans laquelle il lui fait part de son admiration sans failles et de son envie de lui consacrer un grand entretien. Hitchcock, qui réalise à cette époque son 48<sup>ème</sup> film, *Les Oiseaux*, lui fixe rendez-vous en août 1962. Pendant une semaine, Hitchcock répond à 500 questions sur l'ensemble de sa carrière. Quatre ans plus tard, en 1966, l'ouvrage *Le Cinéma selon Alfred Hitchcock* paraît enfin. En partie grâce à ce livre, l'œuvre du réalisateur britannique est enfin considérée sous



© Tim Wouters

un autre angle, plus réfléchi, par les critiques de cinéma américains. En 1983, un an avant sa mort, Truffaut publie la version définitive.

Autour de l'an 2000, le cinéaste belge Guido Henderickx raconte à Damiaan De Schrijver pourquoi il considère ce livre comme la bible du cinéma. La première graine est semée. En 2015, sort le documentaire *Hitchcock/Truffaut*, dans lequel des cinéastes soulignent l'importance

de cet ouvrage et du travail de Hitchcock. En 2019, Matthias de Koning, Damiaan De Schrijver et Bert Haelvoet créent, à partir de l'ouvrage de référence emblématique, un spectacle de théâtre : *Que sera sera*, qui réunit trois générations de comédiens. L'admiration sincère caractérise à la fois les personnages et les acteurs. Matthias a été le maître de Damiaan et, à présent, Bert suit son sillage. De même que Truffaut avait trouvé en Hitchcock un maître.

C'est la sincérité brute qui rend l'œuvre de tg STAN, notamment dans leur ode à Hitchcock et Truffaut, toujours aussi puissante après trente ans.

DE MORGEN  
Ewoud Ceulemans

Dans *Que Sera Sera*, les comédiens nous entraînent dans un spectacle tourbillonnant, brillant, où fiction cinématographique et réalité théâtrale se confondent.

THEATERKRANT  
Kester Freriks



© Tim Wouters

UNE PRODUCTION DE STAN | La Cie STAN est artiste associée au Théâtre Les Tanneurs.

INTERPRÉTATION ET CO-ÉCRITURE Michele de Luca, Mizuki Kondo, Romain Pigneul, Eva Zingaro Meyer/Léa Chanteau  
 UN PROJET DE Olmo Missaglia DRAMATURGIE ET COLLABORATION ARTISTIQUE Médéa Anselin SCÉNOGRAPHIE Justine Bougerol LUMIÈRES Sibylle Cabello  
 RÉGIE GÉNÉRALE Yorrick Detroy PEINTURE DE LA TOILE Veronica De Giovannelli (IMPRESSION D'UN DÉTAIL DE THE REMAINS OF AN ARCHIPELAGO, 2017)

# UNA FORESTA

14+

OLMO MISSAGLIA – ITALIE-BELGIQUE

31.01 — 02.02.2024

MER 19H15, JE &amp; VE 20H30

THÉÂTRE  
 EN FRANÇAIS, ITALIEN ET JAPONAIS  
 SURTITRÉ EN FRANÇAIS ET NÉERLANDAIS

Avec *Una foresta*, créée à la Biennale de Venise 2022, Olmo Missaglia et son équipe tissent un récit entre autofiction et pop culture, absurde et poésie, pour se réappropriar la capacité de rêver, en habitant un monde au présent et au futur précaires.

Une nuit d'été, trois jeunes adultes, parlant des langues différentes, se rencontrent au bord d'une forêt couleur vert asphalte. La trentaine, iels sont en prise avec une société façonnée par une idéologie colonisatrice qui les pousse à survivre en rongant jusqu'à la moelle leurs rêves de futur. Marre de grandir sans espoir, guidé-es par une narratrice, sorte d'esprit de la forêt, iels décident de se perdre à travers leurs souvenirs et leurs projections d'un futur brouillé pour tenter de rester à flot.

UNE PRODUCTION DE La Biennale di Venezia | ACCOMPAGNEMENT DU PROJET Stefano Ricci ET Gianni Forte | AVEC LE SOUTIEN DE MoDul/bolognaprocess asbl, Théâtre Les Tanneurs, Le BAMP, Centre Culturel Wolubilis, COCOF aide à la promotion à l'étranger.

« *Qu'est-ce que tu veux faire quand tu seras grand-e ?* » Cette question tant de fois entendue a fini par leur faire croire, enfants, que tout ce qu'iels voulaient faire était réalisable. Mais devenu-es grand-es dans une société loin d'être

le bois enchanté des contes, iels gardent l'envie d'en réinventer les chemins. *Una foresta* nous entraîne au cœur des aspirations et désillusions de quatre jeunes adultes né-es dans les années 90 et vivant sur le fil de l'incohérence entre un passé qui ne veut pas mourir et un futur qui peine à naître.

EN With *Una foresta*, created for the Venice Biennale 2022, Olmo Missaglia and his team weave a narrative between autofiction and pop culture, absurdity and poetry, to reclaim the ability to dream, by inhabiting a world with a precarious present and future.

NL Met *Una foresta*, gecreëerd op de Biënnale van Venetië van 2022, weven Olmo Missaglia en zijn team een verhaal dat balanceert tussen autofictie en popcultuur, tussen absurditeit en poëzie. Zich het vermogen om te dromen opnieuw eigen maken, in een wereld waarin het heden en de toekomst veeleer zorgen doen baren.

Sevré-es avec du Coca-Cola, du plastique et des films américains qui ont anesthésié leurs rêves, comment peuvent-iels sortir de cette paralysie de l'imaginaire ? L'écriture fragmentaire enquête sur le sens du vide dans leur quotidien et plonge peu à peu, avec une ironie cruelle, dans leur forêt intime pour explorer d'autres sentiers, chercher l'aube ou une percée de lumière, ouvrir des brèches d'enchantement.

En résulte *Une forêt dont les ombrages irrévérencieux se nimbent de poésie et d'un humour oscillant entre le pince-sans-rire et le grand guignol.*

—  
 LA LIBRE BELGIQUE  
 Marie Baudet

*Una foresta nous dit qu'au-delà des frontières il y a autre chose et autrui, si nous avons encore la capacité de le reconnaître pour reconnaître enfin nous-mêmes. Un spectacle inquiet dans l'hyperactive apathie qui caractérise l'aujourd'hui.*

—  
 RUMORSCENA  
 Maria Dolores Pesce

—  
*Un portrait générationnel surréaliste et désolant, qui laisse néanmoins des ouvertures pour l'espoir.*

—  
 EL ESPAÑOL  
 Alberto Ojeda



ÉCRITURE ET MISE EN SCÈNE Julie Tenret, Sicaire Durieux, Sandrine Heyraud INTERPRÉTATION Julie Tenret, Sicaire Durieux, Sandrine Heyraud,  
EN ALTERNANCE AVEC Julie Dacquin ou Sophie Leso, Thomas Dechaufour, Christine Heyraud ou Shantala Pèpe RÉGISSEURS Léonard Clarys, Isabelle Derr,  
Nicolas Ghion, Hugues Girard, David Alonso Morillo, Charlotte Persoons ou Liane Van de Putte REGARD EXTÉRIEUR Alana Osbourne  
MARIONNETTES Joachim Jannin (WAW Studio!), Jean-Raymond Brassinne COLLABORATION MARIONNETTES Emmanuel Chessa, Aurélie Deloche,  
Gaëlle Marras SCÉNOGRAPHIE Zoé Tenret CONSTRUCTION DÉCOR Zoé Tenret, Bruno Mortaignie (LS Diffusion), Sébastien Boucherit, Sébastien Munck CRÉATION  
LUMIÈRE Guillaume Toussaint Fromentin CRÉATION SONORE Brice Cannavo RÉALISATION VIDÉO ET DIRECTION PHOTOGRAPHIQUE Tristan Galand 1ER ASSISTANT  
CAMERA Alexandre Cabanne CHEF MACHINISTE Hatuey Suarez PRISE DE VUE SOUS-MARINE Alexandra Brixy PRISE DE VUE VIDÉO JT Tom Gineyts  
POST-PRODUCTION VIDÉOS Paul Jadoul SONS VIDÉOS Jeff Levillain (Studio Chocolat-noisette), Roland Voglaire (Boxon Studio) AIDE COSTUMES Fanny  
Boizard RÉGIE GÉNÉRALE Léonard Clarys ADMINISTRATION DE TOURNÉE Chiara Christoffersen

10+

# DIMANCHE

FOCUS & CHALIWATÉ

Artistes associé-es

06 – 24.02.2024

MA – VE 20H30, MER &amp; SA 19H15, DIM 18 &amp; MER 21.02 15H

REPRISE – THÉÂTRE

Ne boudons pas notre plaisir d'accueillir à nouveau *Dimanche* de Focus & Chaliwaté, un véritable bijou scénique teinté d'humour et de poésie. *Dimanche* dépeint le portrait d'une humanité, en total décalage avec son époque, saisie par le chaos des dérèglements climatiques.

EN With humour and poetry, *Dimanche* depicts a portrait of humanity completely out of step with its time, gripped by the chaos of climate change.

NL Humoristisch en poëtisch schetst *Dimanche* het portret van een mensheid, die totaal niet mee is met haar tijd, bevangen door de chaos van de klimaatontregeling.

Une famille s'apprête à passer un dimanche à la maison. Malgré la chaleur, les objets qui fondent, un vent à décorner les bœufs et le déluge qui fait rage, la vie suit son cours. Alors que tout se transforme et s'effondre, l'être humain déploie une surprenante inventivité pour tenter de préserver son quotidien... jusqu'à l'absurde. Au même moment, sur les routes parcourant le monde, une équipe de reporters animaliers préparent un documentaire témoignant de la vie des dernières espèces vivant sur Terre.

Fruit d'une écriture collective sans paroles, mêlant théâtre gestuel, théâtre d'objet, marionnette, jeu d'acteur et vidéo, *Dimanche* témoigne des cataclysmes en cours et à venir, et de l'apocalypse naissante. À la manière d'un jeu de ping-pong, nous suivons deux points de vue différents – celui d'une cellule familiale et celui des reporters – qui donnent à voir une communauté de gens en total décalage avec ce qui leur arrive. L'écriture onirique épouse parfaitement un délicieux absurde et un artisanat 100% maison.



© Virginie Meigné

Tout contribue à faire de ce spectacle une réussite, un bijou d'inventivité et de créativité.

—  
LE MONDE  
Cristina Marino

Rares sont les spectacles qui parlent de notre indifférence à l'égard du réchauffement climatique. Et avec autant d'humour. (...) C'est Jacques Tati face au dérèglement climatique.

—  
LE CANARD ENCHAÎNÉ  
Mathieu Perez

Une merveille de théâtre d'objet et de marionnette.

—  
★★★★ LE SOIR  
Catherine Makereel

Visuel, total, tendre et réaliste.

—  
★★★★ LA LIBRE BELGIQUE  
Laurence Bertels

Un tableau décapant mêlant poésie et humour sur fond d'apocalypse. On s'en prend plein la vue et on en redemande.

—  
★★★★ RTBF.BE  
Diane Delangre

Une merveille d'intelligence, d'invention et de poésie.

—  
UN FAUTEUIL POUR L'ORCHESTRE  
Denis Sanglard

UN SPECTACLE DES COMPAGNIES Focus et Chaliwaté, EN COPRODUCTION AVEC le Théâtre Les Tanneurs, le Théâtre de Namur, la maison de la culture de Tournai/maison de la création, le Sablier – Ifs (FR), Arts and Ideas New Haven (États-Unis), Adelaide Festival (Australie), Auckland Arts Festival (Nouvelle-Zélande), le Théâtre Victor Hugo de Bagneux, Scène des Arts du Geste / EPT Vallée Sud Grand Paris ET La Coop asbl | UNE PRODUCTION DÉLÉGUÉE DU Théâtre Les Tanneurs | UNE PRODUCTION ASSOCIÉE DU Théâtre de Namur ET DE la maison de la culture de Tournai/maison de la création | AVEC LE SOUTIEN DE LA Fédération Wallonie-Bruxelles – Service du Cirque, des Arts Forains et de la Rue, de la Loterie Nationale, de Wallonie Bruxelles International (WBI), de la Bourse du CAPT, de la Commission Communautaire Française, de Shelterprod, du Taxshelter.be, ING ET du Tax-Shelter du gouvernement fédéral belge | AVEC L'AIDE DE Escalade du Nord – Centre Culturel d'Anderlecht, Centre de la Marionnette de Tournai, La Roseraie, Latitudo 50 – Pôle des Arts du Cirque et de la Rue, Espace Catastrophe, Centre Culturel Jacques Franck, Maison de la Culture Famenne-Ardenne, Centre Culturel d'Eupen, La Vénérie, LE Centre Culturel de Braine l'Alleud, Le Royal Festival de Spa, le Théâtre Marni, L'Escaut, Bronks, AD LIB Diffusion, AD LIB Production: Résidences au Libitum, LookIN'out ET le Festival XS | Prix Maeterlinck de la Critique saison 19-20 du Meilleur Spectacle et de la Meilleure Réalisation artistique et technique | Focus & Chaliwaté sont artistes associé-es au Théâtre Les Tanneurs.



© Alice Plemme / AML

ÉCRITURE, JEU ET CONCEPTION Othmane Moumen  
 ASSISTANAT Sophie Jallet ŒIL EXTÉRIEUR Jasmina Douieb et Kholektif Zouf (Myriem Akheddiou, Monia Douieb et Hakim Louk'man) CRÉATION  
 SONORE Guillaume Istace CRÉATION LUMIÈRE Charlotte Persoons SCÉNOGRAPHIE ET COSTUME Thibaut De Coster et Charly Kleiner mann CONCEPTION  
 MARIONNETTE Othmane Moumen AIDE CONCEPTION OBJET ET MARIONNETTE Joachim Jannin COACH EN MANIPULATION Isabelle Darras RÉGIE  
 GÉNÉRALE Lorenzo Berodes ACCOMPAGNEMENT EN PRODUCTION ET DIFFUSION Ad Lib · Support d'artistes

# PARTI EN FUMÉE

14+

Artiste associé

OTHMANE MOUMEN

12 – 23.03.2024

MA – VE 20H30, MER &amp; SA 19H15

CRÉATION  
THÉÂTRE DE MARIONNETTES

Dans *Parti en fumée*, Othmane Moumen tente d'explorer l'énigme qu'est son père. Il y a sept ans, on lui a diagnostiqué un cancer des poumons en stade 4... le stade terminal. Depuis, il ne lui reste qu'un poumon. Pourtant, son père est toujours là. Il semble vivre un sursis inespéré. Et il continue à fumer clope sur clope.

Soirée composée avec  
**AMAE**  
**Eliana Stragapede**  
**& Borna Babić**  
 du 12 au 15.03  
 cf. p. 32

« Le poumon, c'est l'organe de la tristesse chez les Chinois, paraît-il. Alors, je me demande... Pourquoi il s'inflige ça ? Pourquoi il n'arrête pas ? Les questions affluent dans ma tête, face à ce papa qui ne parle pas. Pourquoi a-t-il migré un jour ? Pourquoi ne bouge-t-il plus aujourd'hui ? Pourquoi refuse-t-il de repartir ? Qu'est-ce qui le raccroche à la vie, lui qui n'a jamais été un épicurien ? Ce n'est pas facile de lui tirer les vers du nez. La pudeur des pères, quoi ! Mais je suis allé l'interroger. Je l'ai enregistré. J'ai sa voix. Elle est là, dans la boîte, prête à être utilisée. »

UNE CRÉATION DE Othmane Moumen, EN COPRODUCTION AVEC le Théâtre les Tanneurs, le Théâtre de Liège, la Cie Entre Chiens et Loups, PAN (la compagnie!), La Coop asbl et Shelter Prod | UNE PRODUCTION DÉLÉGUÉE DU Théâtre Les Tanneurs | AVEC L'AIDE DE la SACD | AVEC LE SOUTIEN DE la Maison de la Marionnette de la Fédération Wallonie-Bruxelles - Tournai, du Festival Mondial des Théâtres de Marionnettes - Charleville-Mézières, de l'Espace Magh, de la Maison des Cultures et de la Cohésion Sociale de Molenbeek, du Théâtre Royal du Parc, taxshelter.be, ING et du Tax Shelter du gouvernement fédéral belge.

Lors d'un workshop de marionnettes avec Natacha Belova, Othmane Moumen construit de ses propres mains un double de son papa, pour le faire parler et au-delà pour se pencher sur des thématiques qui le travaillent : l'immigration, les illusions perdues, la maladie, la transmission... Beaucoup de pères ne parlent pas mais leur manière de vivre, leurs regards, leurs silences, leur façon de s'accrocher à des bouées comme la cigarette parlent pour eux.

Par l'intermédiaire de marionnettes et d'un masque, Othmane Moumen crée trois doubles de son père et livre un dialogue attendrissant, drôle et sincère entre une marionnette et son manipulateur, entre un papa et son fils. Prêter son corps à ce double du père lui permet de revivre des épisodes de sa vie, en y apportant une touche d'onirisme : sa carrière de chauffeur de bus à la STIB, sa nostalgie renforcée par l'écoute d'Oum Khaloum, ses rêves, ses fantômes.

EN Othmane Moumen is trying to decipher the enigma that his father represents. Six years ago, he has been diagnosed with advanced lung cancer, terminal stage... He has been living with one lung ever since. And yet, his father is still there. A dream that was undreamt of. And he continues to smoke like a chimney.

NL Othmane Moumen probeert het mysterie dat zijn vader heet te ontcijferen. Zes jaar geleden werd bij hem longkanker vastgesteld in stadium 4... het laatste stadium en dus terminaal. Sindsdien leeft hij verder met één long. En nochtans leeft zijn vader nog steeds. Onverhoopt. En hij blijft de ene na de andere sigaret wegwerken.

Est-ce une répétition avant le grand voyage ? Comment gérer ce départ ou plutôt ici ce « non-départ » ? En psychanalyse, on parle de tuer le père mais comment fait-on quand celui-ci est increvable ? Ce temps gagné sur la mort est une occasion pour Othmane Moumen d'approfondir l'enquête, de laisser son père se raconter, vite, avant qu'il ne parte définitivement en fumée...

Génie du mime et du jeu corporel, Othmane Moumen s'efface cette fois derrière la frêle silhouette de son père, ce qui ne l'empêche pas de lui insuffler son énergie vitale.

Si le talent de comédien d'Othmane Moumen n'est plus à prouver, il sort cette fois de sa zone de confort (...). Il montre qu'il sait tout faire et qu'il arrive toujours à surprendre son public.

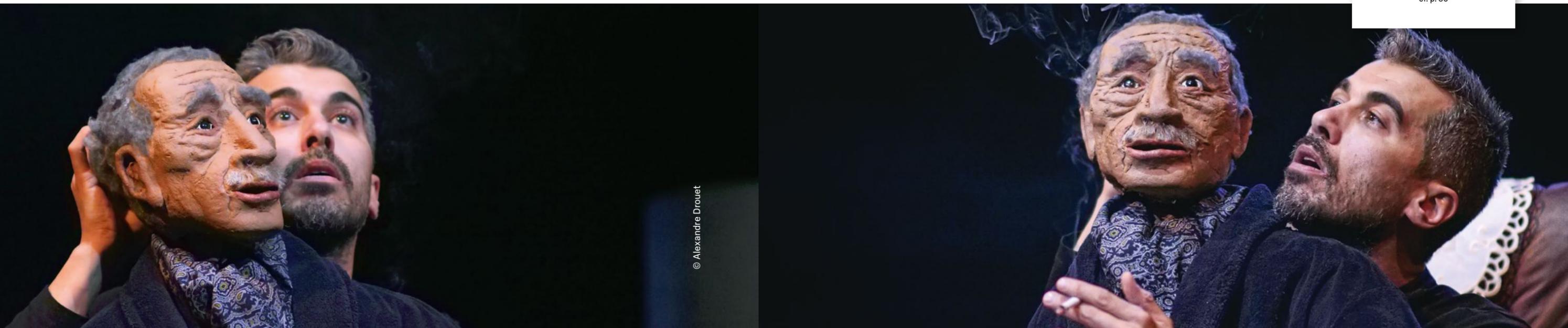
LE SOIR  
 Catherine Makereel (à propos de la forme XS)

LE SURICATE MAGAZINE  
 Camille Mayenez (à propos de la forme XS)

Un spectacle tendre, émouvant, teinté d'humour tout en humilité.

LE BRUIT DU OFF TRIBUNE  
 Julia Garlito y Romo (à propos de la forme XS)

Portrait  
 d'Othmane Moumen  
 cf. p. 56



CONCEPTION, CHORÉGRAPHIE ET INTERPRÉTATION Eliana Stragapede ET Borna Babić  
 DRAMATURGIE Margherita Scalise MUSIQUE Nenad Kovačić VOIX Teresa Campos COSTUMES Nina Lopez-Le Galliard LUMIÈRES Benjamin Verbrugge

12+ **AMAE** XS

ELIANA STRAGAPEDE & BORNA BABIĆ

12 – 15.03.2024

MA - VE 19H15 MER 18H15

CRÉATION – DANSE

La performance *Amae* interroge et explore les frontières entre le soin et l'obsession, l'amour et la douleur, le soutien et le contrôle. Où se situe la frontière entre ces extrêmes? Jusqu'où peut-on aller avant que cela ne produise l'effet contraire? Existe-t-il une possibilité de compromis et de compréhension, ou est-ce une boucle qui tourne sans fin?

EN The performance *Amae* questions and explores the boundaries between care and obsession, love and suffering, support and control. Where is the line between these extremes? How far can you go before it has the opposite effect? Is there a possibility of compromise and understanding, or is it an endless loop?

NL De performance *Amae* bevroagt en verkent de grenzen tussen zorg en obsessie, tussen liefde en lijden, tussen steun en controle. Waar ligt de grens tussen deze uitersten? Tot waar kan men gaan alvorens men het omgekeerde effect bekommt?? Bestaat er een mogelijkheid tot compromis en begrip of is het een eindeloze lus?

Créateur·rices, danseur·ses et enseignant·es basé·es à Bruxelles, l'Italienne Eliana Stragapede et le Croate Borna Babić tentent de comprendre ce qui lie les relations humaines. Leur travail est influencé par le livre *Le jeu de l'indulgence* du psychanalyste japonais Takeo Doi qui a théorisé le concept «amae», un comportement typiquement japonais qui lie dépendance et attachement entre deux individus. Ce terme s'applique par exemple au nourrisson qui est totalement dépendant de sa mère et désire être aimé d'elle. Par extension, dans la société japonaise, cette attitude se prolonge et se répand tout au long de la vie adulte. L'*amae* rassemble donc un comportement chaleureux et humain, mais aussi un sentiment de codépendance et de contrôle qu'Eliana et Borna testent, éprouvent et tentent de décrypter à travers la danse.



© Henning Sjøstrøm

Soirée composée avec  
**PARTI EN FUMÉE**  
 Othmane Mouden  
 cf. p. 30

UNE PRODUCTION DE Culture Moves Europe ET L'OBRADOR | Cette œuvre a été réalisée avec le concours financier de l'Union européenne. Les opinions exprimées ici ne peuvent en aucun cas être considérées comme reflétant l'opinion officielle de l'Union européenne. | *AMAE* a été récompensée, en 2022, au Concours international de chorégraphie de Copenhague.

THÉÂTRE  
 LES TANNEURS

Les  
 Brigittines  
 B

THÉÂTRE  
 VARIA

WB  
 TD  
 WALLONIE BRUXELLES  
 THÉÂTRE DANSE

# ICI BRUXELLES

À voir pendant ICI BRUXELLES  
**BONHEUR ENTREPRENEUR**  
 Ariane Loze  
 13 & 14.03.2024

Du 12 au 14 mars 2024, Les Brigittines, le Théâtre Les Tanneurs et le Théâtre Varia, en collaboration avec Wallonie-Bruxelles Théâtre Danse, s'unissent à nouveau pour proposer la 2<sup>ème</sup> édition de ICI BRUXELLES, un focus sur la création bruxelloise à destination des programmeurs et programmeuses en théâtre et danse. Pendant trois jours, les programmeur·rices belges et étranger·es ainsi que les publics découvriront, dans les trois lieux, de nombreux spectacles, mais aussi des présentations de projets et participeront à des rencontres avec des artistes.

CRÉER *Ici Bruxelles* est né du désir de présenter la vigueur créative de la scène bruxelloise francophone. Nos trois lieux ont en commun de défendre la création contemporaine, de donner des espaces de pensée et de réalisation à des artistes exigeant·es qui inventent des formes spécifiques pour raconter les failles et les ressources cachées de nos modes de vie. Des artistes qui créent des spectacles où nos capacités sensibles sont mises en éveil pour affiner nos perceptions, décortiquer nos émotions, laisser apparaître derrière les artifices des fragments de vérité ou d'authenticité.

EN From March 12th to March 14th, 2024, Théâtre Les Tanneurs, Théâtre Varia and Les Brigittines join forces to present a focus for dance and theater programmers. On the agenda, various shows in the three theaters, gatherings, project presentations, lunches, visits and more...

NL Van 12 tot 14 maart 2024 slaan Théâtre Les Tanneurs, Théâtre Varia en Les Brigittines de handen in elkaar voor een programma-aanbod waarin dans en theater centraal staan. Op het programma staan heel wat voorstellingen in de drie kunsthuizen, ontmoetingen, projectpresentaties, lunches, bezoeken...

COLLABORER *Ici Bruxelles*, c'est une collaboration, une éthique du faire ensemble, du dialogue, de la recherche de territoires communs. C'est revendiquer les arts vivants comme pratique de tissage de liens, entre les lieux, entre les artistes, avec les professionnel·les et les publics. Nous mettons en commun nos énergies, nous agissons de concert pour créer un vrai moment de partage.

PARTAGER *Ici Bruxelles*, c'est offrir la possibilité à des artistes que nous défendons de montrer leurs démarches, leurs processus et leurs productions. C'est partager avec vous leurs univers et leurs propositions diversifiés et complémentaires. C'est un moment d'échange et de discussion autour d'œuvres abouties et de projets en construction. C'est notre désir de vous rencontrer et de partager avec vous émois artistiques, engagements et convictions.

La programmation complète sera dévoilée en début de saison.

ICI  
 BRUXE  
 LLES

UNE INITIATIVE DES Brigittines, du Théâtre Les Tanneurs et du Théâtre Varia | AVEC LE SOUTIEN DE Wallonie-Bruxelles, Théâtre et Danse (WBT/D).

PERFORMANCE Marina Otero  
 TEXTE ET MISE EN SCÈNE Marina Otero, Martín Flores Cárdenas TRADUCTION FRANÇAISE Fanny Ribes LUMIÈRES Matías Sendón PHOTOGRAPHIE Nora Lezano, Frederic Rouverand, Mariano Barrientos ILLUSTRATIONS Martín Flores Cárdenas PRODUCTION Mariano de Mendonça - Casa Teatro Estudio - Marcia Rivas PRODUCTION EXÉCUTIVE Mariano de Mendonça PRODUCTION DÉLEGUÉE Otto production - Nicolas Roux & Lucila Piffer

# LOVE ME

18+

MARINA OTERO & MARTÍN FLORES CÁRDENAS — ARGENTINE

21 - 24.03.2024

JE &amp; VE 20H30, SA 19H15, DI 15H

DANSE — PERFORMANCE  
EN FRANÇAIS

Après l'explosif *Fuck Me*, Marina Otero change de ton et propose *Love Me*, une performance hybride et minimaliste. Sans artifice et sans filet, elle revient au-devant de la scène pour nous parler à présent d'amour. Elle poursuit son projet autofictionnel « Recordar para vivir », où elle fait de sa vie un objet d'investigation, un théâtre sans fin.

« Fuck Me et puis Love Me. Baisons d'abord, puis parlons d'amour. Le sexe est corps. L'amour n'est pas tant un corps qu'un temps. Ou peut-être que l'amour est un corps qui retient le temps. »

<sup>EN</sup> After the explosive *Fuck Me*, Marina Otero changes her tone and offers *Love Me*, a hybrid and minimalist performance. Without artifice and without a safety net, she returns to the stage to talk about love. She continues her autofictional project 'Recordar para vivir', in which she turns her life into an object of investigation, an endless theatre.

<sup>NL</sup> Na haar explosieve *Fuck Me*, verandert Marina Otero van toon en komt zij op de proppen met *Love Me*, een hybride en minimalistische performance. Ongekunsteld, zonder vangnet richt ze zich tot haar publiek om het te hebben over liefde. Een vervolg op haar autofictie project "Recordar para vivir", waarin zij haar leven tot onderzoeksobject maakt, een theater zonder einde.

Imaginé de concert avec le metteur en scène et dramaturge Martín Flores Cárdenas, ce solo traite de la violence que Marina Otero porte en elle. Créé en mars 2022 à Buenos Aires en guise d'adieu au pays qu'elle a quitté il y a presque un an, le spectacle prend place dans un dispositif sobre. En constante évolution, le contenu est revu à chaque représentation et rassemble, dans chaque territoire, les aveux d'une étrangère. « Nous, les migrant-es, devenons accro à l'évasion. Notre identité est le chemin car le pays que nous avons quitté n'existe plus. »

Tout repose sur la puissance de la présence scénique de la performeuse. Assise face au public, muette, Marina Otero présente, sur un écran, ses « intentions anxieuses » : son besoin de danser, ses amants, les séparations, les souvenirs d'enfance, sa décision de quitter l'Argentine et de devenir une migrante pour une vie meilleure. L'autobiographie vient éclairer le travail d'un corps, ce corps comme œuvre et fin en soi. Le texte de *Love Me*, autoréférentiel autant qu'analytique, est parsemé de couches. Dans le noir, Marina Otero se déshabille, réfléchissant son incapacité à aimer, son travail dans la douleur, son histoire familiale pleine de violence et dont elle hérite. « Offrant son corps après son âme, elle se laisse emporter par les rythmes d'une musique endiablée, entre en transe libérant le monstre sensuel, charnel, brutal qui sommeille au plus profond d'elle. » (L'Œil d'Olivier) Une performance, pleine de surprises, en forme d'aveu, un acte d'abandon, un adieu à toute cette violence.

Un moment suspendu, une claque, un concentré de sensation forte!

—  
 L'ŒIL D'OLIVIER,  
 Olivier Frégaville-Gratian d'Amore

Marina Otero nous livre une performance pure, celle par excellence, celle dont l'essence est de force et de faiblesse.

—  
 OFFSHORE  
 Jean-Paul Guarino

Dans *Love Me*, la créatrice réussit la conjonction d'une pièce sobre, géométrique, quasi parfaite, avec celle d'un discours véridique, authentique, malgré la difficulté de ce mot, qui s'appuie sur un texte d'une grande qualité formelle.

—  
 EL DIARIO  
 Pablo Caruana Húder



TEXTE Dennis Kelly  
 DE ET AVEC Evgenia Brendes, Jolente De Keersmaeker, Atta Nasser, Haider Al Timimi et Gustavo Vieira  
 CRÉATION LUMIÈRES Stef Stessel COSTUMES Sietske Van Aerde

14+

# ORPHANS

STAN – FLANDRE  
 DENNIS KELLY

Artistes associé-es

26 – 30.03.2024

MA – VE 20H30, MER &amp; SA 19H15

THÉÂTRE  
 EN ANGLAIS SURTITRÉ EN FRANÇAIS

En s'emparant de la pièce *Orphans* du dramaturge britannique Dennis Kelly, STAN bouscule les questions morales. Le collectif nous plonge au cœur d'une soirée où la fête tourne rapidement au vinaigre. Animé par une profonde recherche de la sincérité, STAN prend appui sur l'écriture corrosive de l'écrivain anglais pour mener une exploration de la cruauté sociale d'aujourd'hui, de la violence dissimulée au sein d'une intimité familiale.

Helen et son mari Danny célèbrent chez eux la seconde grossesse d'Helen, mais leur dîner est interrompu par l'arrivée du frère d'Helen, Liam. Couvert de sang, il affirme avoir trouvé dans la rue un jeune homme blessé. Mais à mesure que Danny et Helen le questionnent, l'émotion s'estompe et l'innocence du jeune homme s'évapore. La vérité de Liam se teinte alors d'ambiguïté.

À travers des dialogues chaotiques et réalistes, rendant sur un ton très naturel la communication hachée et trébuchante entre individus, Dennis Kelly dénoue minutieusement un dilemme moral. La frontière entre le bien et le mal y est extrêmement ténue. Les comportements irréfléchis de chacun-e sont une métaphore d'une discus-

EN STAN's take on British playwright Dennis Kelly's play *Orphans* challenges moral issues. The collective plunges us into the heart of an evening where the party quickly turns sour. STAN uses the corrosive writing of the English writer to explore today's social cruelty and the violence hidden in the intimacy of the family.

NL Aan de hand van het stuk *Orphans* van de Britse dramaturg Dennis Kelly haalt STAN de morele kwesties overhoop. Het collectief nodigt ons uit op een feestelijke avond die al gauw compleet omslaat. STAN maakt gebruik van de scherpe schrijfstijl van de Engelse auteur om de sociale wreedheid van vandaag, de agressie die verscholen kan zitten in intieme familiekring te onderzoeken.



© Kurt Van der Elst

sion plus vaste sur le racisme, la discrimination et la dislocation sociale. *Orphans* devient ainsi une réflexion alarmante sur notre aptitude, à toutes et tous, à nuire aux autres. « *L'homme est un loup pour l'homme* », disait Thomas Hobbes. Grâce à l'intense présence de STAN, le gronde-

ment sourd du texte de Dennis Kelly trouve un écho mordant et la fiction n'en révèle que plus amèrement l'aveuglement du réel.

« *Maybe there's no good and evil. Just mistakes and not mistakes.* »

*Un processus où les créateurs sortent de leur zone de confort et montrent ouvertement leur quête.*

DE STANDAARD  
 Gilles Michiels

*Une pièce intéressante par son ambition de rendre les choses visibles et discutables sur scène.*

PZAZZ  
 Pieter T'Jonck

*Un mélange hybride de talents issus de disciplines très différentes.*

HET NIEUWSBLAD  
 Magali Degrande



© Kurt Van der Elst

JEU Baptiste Beignon-Pivert, Maya Lombard, Marion Menan, Achille Ridolfi, Sophie Sénécaut, Salomon Tyler, Noémie Zurletti (DISTRIBUTION EN COURS)  
MISE EN SCÈNE, LUMIÈRE ET SCÉNOGRAPHIE Fany Ducat ACCOMPAGNEMENT DRAMATURGIQUE Florence Minder  
CRÉATION SONORE En cours COSTUMES Bleuenn Brosolo

# HARMONY

15+

CIE FANY DUCAT

Artistes associé-es

16 – 26.04.2024

MA – VE 20H30, MER &amp; SA 19H15

CRÉATION – THÉÂTRE

En s'inspirant de l'univers de romans graphiques, la compagnie Fany Ducat propose dans *Harmony* un récit mosaïque. Le spectacle nous plonge au cœur des mécanismes quotidiens d'un groupe d'individus avant qu'un événement ne vienne bousculer leurs habitudes.

Dans un quartier résidentiel aux abords d'une ville, nous suivons les trajectoires d'une dizaine de personnages à travers des nœuds de tensions multiples et des conflits sociaux générationnels. Ce microcosme au quotidien tranquille se découvre de nouvelles peurs et angoisses à la suite d'un événement extraordinaire. Véhiculant échecs, fantasmes et souvenirs, cet épisode va bouleverser la vie du voisinage. Chacun-e devra négocier avec plus ou moins de réussite la finitude de son existence.

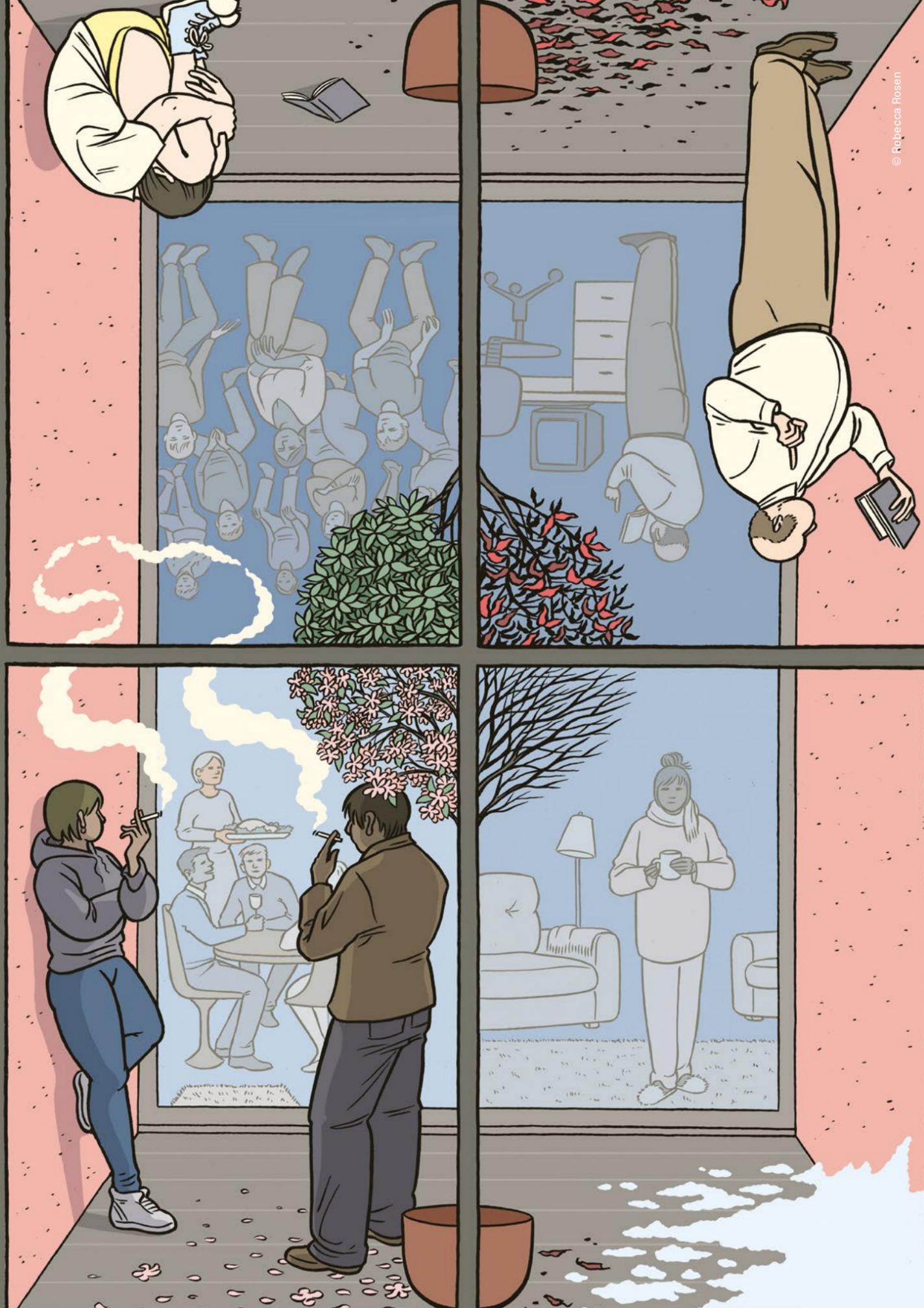
Poursuivant le travail collectif de mise en scène entamé dans leurs précédents spectacles, la compagnie Fany Ducat développe pour ce nouveau projet une dramaturgie plus cadrée avec un texte écrit à six mains. *Harmony* permet de faire coexister une multiplicité de lieux dans un même espace scénique au service d'un récit rythmé. Le spectacle mélange les codes et les genres, souhaite surprendre en articulant son histoire autour de sujets contemporains comme la paranoïa, le complotisme et la sécurité, mais aussi à l'aide de sujets plus intimes tels que la famille, le passage à la vie adulte, la séparation amoureuse...

En traitant ces sujets sociétaux et intimes de manière absurde mais sans cynisme, le spectacle nous permet de rire de ces conflits.

EN Inspired by the universe of graphic novels, the company Fany Ducat proposes in *Harmony* a mosaic narrative. The show transports us to the daily mechanisms of a group of individuals before an event upsets their habits.

NL Geïnspireerd op de wereld van grafische romans, stelt de compagnie Fany Ducat in *Harmony* een mozaïkvormig verhaal voor. De voorstelling dompelt ons onder in de dagelijkse mechanismen van een groep individuen tot een gebeurtenis hun gewoonten overhoop haalt.

UNE PRODUCTION DE LA Cie Fany Ducat, EN COPRODUCTION AVEC LE Théâtre Les Tanneurs, Mars – Mons arts de la scène, La Coop asbl et Shelter Prod | UNE PRODUCTION DÉLÉGUÉE DU Théâtre Les Tanneurs | AVEC L'AIDE DE LA Fédération Wallonie-Bruxelles – service du théâtre, Taxshelter.be, ING ET du Tax Shelter du gouvernement fédéral belge | AVEC LA PARTICIPATION DU Centre des Arts Scéniques | AVEC LE SOUTIEN DE La Chartreuse, Villeneuve-lès-Avignons ET LE Théâtre des Doms | La Cie Fany Ducat est artiste associée au Théâtre Les Tanneurs.



TEXTE, MISE EN SCÈNE ET INTERPRÉTATION Gurshad Shaheman et Dany Boudreault  
 CRÉATION SONORE Lucien Gaudion SCÉNOGRAPHIE Mathieu Lorry-Dupuy LUMIÈRES Julie Basse DRAMATURGIE Youness Anzane,  
 Maxime Carbonneau COSTUMES Julie Charland et Yso RÉGIE GÉNÉRALE Pierre-Eric Vives GUIDE / INTERPRÈTE DE DANY EN  
 IRAN Saeed Mirzaei ADMINISTRATION Emma Garzaro DIRECTION DE PRODUCTION Julie Kretzschmar – Europe, Jérémie Boucher – Québec (DISTRIBUTION EN COURS)

16+

# SUR TES TRACES

GURSHAD SHAHEMAN & DANY BOUDREULT – FRANCE-CANADA-BELGIQUE

Artiste associé

13 – 18.05.2024

LU – VE 20H30, MER & SA 19H15

CRÉATION – THÉÂTRE

*Sur tes traces* est un portrait croisé de deux artistes, Gurshad Shaheman et Dany Boudreault. Projet d'écriture hybride entre le carnet de voyage et l'enquête de personnalité, le spectacle ouvre grandes les portes de leurs manoirs intérieurs et présente un récit à cheval sur trois continents.

Dany naît aux abords du lac Saint-Jean au Canada, dans un milieu rural et isolé. Gurshad voit le jour dans la République islamique d'Iran où il passe les douze premières années de sa vie. L'art les a réunis, alors que tout, à commencer par leurs origines, était prédestiné à les éloigner. Qu'est-ce qui prépare à devenir artiste dans un contexte où rien ne s'y prête ?

Le spectacle convoque les personnes-clés et les moments-pivots qui les ont fait devenir ceux qu'ils sont aujourd'hui. À partir d'une liste de personnes – famille, premières amours, ami-es, voire ennemi-es – et de lieux qui ont marqué les ébats et les combats de leur jeunesse, Dany et Gurshad se donnent pour mission de remonter le fleuve de la vie de l'autre à contre-courant, afin de réaliser un portrait inédit l'un de l'autre.

EN *Sur tes traces* is a twin portrait of two artists, Gurshad Shaheman and Dany Boudreault. With this cross between a travel diary and a identify study, the performance grants an uncensored insight into their intimate world and presents a story set across three continents.

NL *Sur tes traces* is een duo-portret van twee kunstenaars, Gurshad Shaheman en Dany Boudreault. Met deze kruising tussen reisdagboek en identiteitsstudie geeft de voorstelling een ongecensureerde inblik in hun intieme wereld en brengt een verhaal dat zich afspeelt in drie continenten.

En co-présentation avec le

KUNSTENFESTIVAL DES ARTS  
 KUNSTENFESTIVAL DES ARTS  
 KUNSTENFESTIVAL DES ARTS



© André Boudreault

Rassemblés par des visions du monde proches, Dany et Gurshad sont parcourus par des obsessions communes comme l'autofiction et le récit intime inextricablement lié à la grande histoire, l'importance accordée aux voix marginales ou encore l'identité. Pour ce projet, ils s'entourent tous les deux de leurs collaborateurs historiques pour une mise en commun de leurs savoir-faire.

Rencontrer l'autre sur un plan plus intime est un puissant moteur de création. Dany et Gurshad s'offrent mutuellement les clés de leurs archives personnelles. En parlant de l'autre, on finit inévitablement par parler de soi, mais aussi et surtout *des* autres. Par-delà les océans, les récits intimes et politiques se lient et trouvent un écho universel.



UN PROJET DES COMPAGNIES La messe basse ET La ligne d'ombre EN COPRODUCTION AVEC LE Festival TransAmériques de Montréal, la Maison de la Culture d'Amiens, le Théâtre Les Tanneurs, le Kunstenfestivaldesarts, Le Manège, Scène nationale de Maubeuge, le Centre National des Arts à Ottawa, le Théâtre de L'Union à Limoges ET le Centre Wallonie Bruxelles à Paris | UNE PRODUCTION DÉLÉGUÉE Les Rencontres à l'échelle | Gurshad Shaheman est artiste associé au Théâtre Les Tanneurs

# PAR GRANDS VENTS

ÉLÉNA DORATIOTTO & BENOÎT PIRET

16+

03 – 05.06.2024

LU & MA 20H30, MER 19H15

SORTIE DE RÉSIDENCE

Après *Des caravelles et des batailles*, Éléna Doratiotto et Benoît Piret poursuivent l'exploration d'une écriture de théâtre singulière, avec le désir d'approfondir certaines de ses caractéristiques, comme la puissance évocatrice des mots, la liberté de jeu et la tension entre ces deux dernières. Si iels inscrivent cette création dans les traces de leur premier spectacle, c'est moins d'un point de vue formel que dans le désir d'y traiter « des strates d'imaginaires ». Avec une équipe d'actrices et d'acteurs complices, iels empruntent un chemin fracturé qui les intéresse par les risques et joyeux étonnements qu'il présage.

L'action se déroulerait devant l'ancien palais d'une grande ville fantasmée et archaïque, où le soleil est rude, la mer toute proche et où se côtoient désirs, orages et couleurs. Ce palais aurait gardé de son histoire et de sa mémoire sa fonction de lieu d'annonce et de parole. De lieu de pressentiment et d'angoisse, aussi...

**EN** After *Des caravelles et des batailles*, Éléna Doratiotto and Benoît Piret are continuing their probe into a singular form of theatre writing, with the desire to explore some of its characteristics in more detail, such as the evocative power of words, the freedom of play and the tension between the two.

**NL** Na *Des caravelles et des batailles*, werken Éléna Doratiotto en Benoît Piret als duo verder aan het onderzoek rond hun bijzondere theatertaal, strevend naar het uitdiepen van bepaalde van zijn karakteristieken zoals de evocerende kracht van woorden, de vrijheid van het spel en de spanning tussen beide.



© Rehaf Al Batniji

# FESTIVAL TB<sup>2</sup>

TANNEURS – BRIGITTINES

Les Brigittines et le Théâtre Les Tanneurs vous convient à la troisième édition du Festival TB<sup>2</sup>. Comme à chaque édition, le public est amené à voir deux spectacles de danse sur la même soirée, en passant d'un lieu à l'autre. Ainsi, il peut voir un premier spectacle à 19h aux Brigittines et un deuxième à 21h aux Tanneurs, et vice versa.

Au Théâtre Les Tanneurs, vous pourrez découvrir deux spectacles : *Vanishing Act* de Thierry Smits/Cie Thor et *Paysage* de Julien Carlier/Cie Abis.

Aux Brigittines, vous pourrez également voir deux spectacles : *Landfall* d'Erika Zueneli (les 7 et 8 juin à 19h) et *Same Same* de Dame de Pic/Cie Karine Ponties (les 12, 13 et 14 juin à 21h).

**EN** TB2 Festival The Théâtre Les Tanneurs and Les Brigittines have joined forces once again to offer you the TB2 Festival, during which the public is invited to see two dance performances on the same evening, moving from one venue to the other.

**NL** In een sfeer van vriendschappelijke verstandhouding slaan het Théâtre Les Tanneurs en Les Brigittines opnieuw de handen in elkaar voor het Festival TB2. Tijdens dat festival kunnen toeschouwers op één avond twee dansvoorstellingen meepikken op de twee verschillende locaties.

Les  
Brigittines



En co-présentation avec les

HALLÉS.be



© Julien Carlier



© Hichem Dahes

CHORÉGRAPHIE, SCÉNOGRAPHIE ET JEU Thierry Smits  
 ASSISTANT CHORÉGRAPHIE Lucius Romeo-Fromm TEXTES Thierry Smits et Antoine Pickels LUMIÈRE, CONSTRUCTION ACCESSOIRES ET RÉGIE Ralf Nonn MUSIQUE,  
 SON ET RÉGIE Jean-François Lejeune CRÉATION VIDÉO Jacques André RÉGIE VIDÉO Bruno Gilbert COSTUMES Stefania Assandri ASSISTANTE  
 COSTUMES Carly Heathcote HABILLEMENT Charlyne Misplon COACH VOCAL Jean Fürst COACH DERVICHE TOURNEUR Ziya Azazi REGARD  
 EXTÉRIEUR Julie Bougard ADMINISTRATION ET PRODUCTION Emilie Wacker INTENDANCE Brahim Sahli COMMUNICATION & ASSISTANTE  
 PRODUCTION Romane Carmon GRAPHISME Kidnap Your Designer RELATIONS MÉDIAS Be Culture PHOTOS Hichem Dahes TEASER Les Meutes

16+

# VANISHING ACT

THIERRY SMITS/CIE THOR

TB<sup>2</sup>

07 – 08.06.2024

VE &amp; SA 21H

DANSE

Fêter ses 60 ans et près de 40 chorégraphies en se risquant seul en scène, tel qu'à ses débuts, est le nouveau défi de Thierry Smits avec *Vanishing Act* où il hybride, en écho de son parcours artistique, énergie et épuisements, joie et méditations douces-amères.

<sup>EN</sup> To celebrate his 60th birthday and almost 40 choreographies, by venturing onto the stage alone, as he did in his early days, is Thierry Smits' new challenge with his *Vanishing Act*, where he reflects on his artistic journey in energy and exhaustion, joy and bittersweet meditations.

<sup>NL</sup> Zijn 60 lentes en om en bij de 40 choreografieën vieren, door zich – zoals in zijn beginperiode – alleen op het podium te wagen, dat is de nieuwe challenge van Thierry Smits met zijn *Vanishing Act* waarin hij zijn artistiek parcours laat weergalmen in energie en uitputting, vreugde en bitterzoete meditaties.

Loin d'un best of de redites narcissiques ou nostalgiques, Thierry Smits explore à travers une dizaine d'actes dansés et/ou performatifs la rencontre de son corps avec autant de dispositifs minimalistes extraits et recyclés de ses créations ou de ce qui les a inspirées. Disposés comme une installation de matériaux d'atelier en attente d'être activés sur le plateau, ces fragments, objets, lumières, costumes, forment un intrigant parc d'attractions, un « parcours d'agilité » source de métamorphoses humoristiques ou méditatives. Sacs en cuir noirs, table sur roulette, néons colorés, tournette, corde, mais aussi micros suspendus, écran vidéo mobile... autant de « madeleines » pour les publics fidèles, détournées pour toutes et tous en nouveaux rings d'affrontement des pulsions du corps face à l'entropie qui les menace.

*En une petite heure, [Thierry Smits] se dévoile sans aucune fausse pudeur (...), se livre à une succession de parties dansées formant une sorte de parcours dansé, évite totalement le côté « best of » (...) pour créer un spectacle nouveau, habité par ce qui l'a traversé durant ses 60 années d'existence.*

—  
LE SOIR  
Jean-Marie Wynants

*La boucle semble être bouclée, mais ce qui transparaît du spectacle, c'est cet incroyable élan de vie qui (...) continue de pousser le danseur dans sa quête de l'Absolu. En vérité, il ne s'agit pas d'une finalité mais d'un nouveau commencement.*

—  
CULTURIUS MAGAZINE  
Sandra Treacy

*Ici odalisque aux muscles bandés, là derviche tourneur, ailleurs rameur nostalgique s'enfonçant dans la brume, Thierry Smits réussit son "acte de disparition" en s'affirmant plus présent et vivant que jamais.*

—  
LA LIBRE BELGIQUE  
Marie Baudet

Soirée composée avec  
**LANDFALL**  
Erika Zueneli  
aux Brigittines



CHORÉGRAPHIE ET DIRECTION ARTISTIQUE Julien Carlier  
 CRÉATION MUSICALE & COLLABORATION ARTISTIQUE Simon Carlier DANSE – CRÉATION ET INTERPRÉTATION Fabio Amato, Iris Brocchini et Benoit Niéto Duran (EN COURS) MUSICIEN – BATTERIE LIVE Tom Malmendier CRÉATION LUMIÈRE Julien Vernay COSTUMES Marie Artamonoff  
 CONSEILS ARTISTIQUES Sophie Leso DÉVELOPPEMENT ET DIFFUSION Bloom Project

10+

# PAYSAGE

JULIEN CARLIER / CIE ABIS

TB²

12 – 14.06.2024

ME - VE 19h

CRÉATION — DANSE

**Paysage** suit le parcours d'un groupe de danseur-ses en marche, vêtu-es de sacs à dos et d'habits d'extérieur. Iels ont quitté leurs ancrages pour se lancer dans une traversée du monde, hors de leurs zones de confort, et se perdre dans un territoire sans limites claires.

EN *Paysage* follows the journey of a group of dancers on the move, dressed in outdoor clothes and carrying backpacks. They have left their cocoons and set out on a journey across the world, out of their comfort zones, and lose themselves in a territory without clear boundaries.

NL *Paysage* volgt het traject van een groep van wandelende dansers, met rugzak en in wandeloutfit. Ze hebben hun cocon verlaten om de wereld te gaan verkennen, buiten hun comfortzone en om zich te verliezen in een territorium zonder duidelijk afgebakende grenzen.

Cette nouvelle création de la Cie Abis démarre d'une recherche sur des photographies de paysages, incluant des présences humaines à différentes échelles. Une forme de fascination est née pour ces hommes et ces femmes seul-es au monde, traversant ces paysages naturels. Tout en se nourrissant de l'aspect esthétique de ces images, le projet cherche à recréer sur scène la sensation de vertige qu'elles procurent. En utilisant un espace vide qui évoque de manière abstraite la nature, le chorégraphe donne une vraie place à l'écriture physique et à la composition des corps sur scène, seuls éléments scéniques. Avec *Paysage*, Julien Carlier poursuit sa recherche d'écriture du mouvement qui combine des techniques de breakdance/hip-hop avec des influences d'autres danses.

En co-présentation avec

**danse**  
**Charleroi**

Si on ouvrait des gens, on trouverait des paysages.  
 Agnès Varda (*Les Plages d'Agnès*, 2008)



© Julien Carlier



© Julien Carlier

Soirée composée avec  
**SAME SAME**  
 Dame de Pic  
 Cie Karine Ponties  
 aux Brigittines

Corps déplacés, motivation, mouvements contre résistance, horizontalité, solitude, chemins complexes, verticalité, endurance, situations périlleuses, fatigue des corps, animalité, concentration, gravité, groupe à l'unisson, espoir... La chorégraphie, qui rassemble toutes ces notions, est centrée sur la marche et l'action de traverser. Comment un corps se déplace-t-il dans un espace inconnu ? La danse explore le rapport du corps avec l'espace, ainsi qu'avec les éléments naturels. Temps qui s'étire avec des slow motion, détails zoomés, travelings permettent

d'être proche ou loin de ces corps en tensions et révèlent leurs forces et leurs fragilités. La recherche explore également un état proche de la transe et s'étend au rôle du groupe qui crée l'ébauche d'une tribu cheminant ensemble. En toile de fond, Julien Carlier parle de ce fantasme, dans notre société hyper technologique, de se reconnecter avec la nature et soi-même. Mais le paradoxe demeure car ces moments d'excursion riment aussi avec sentier bien balisé, matériel, technologie et au bout du chemin, le confort qui revient.

UN SPECTACLE DE LA compagnie Abis, EN COPRODUCTION AVEC le Théâtre de Liège, Charleroi danse, Centre chorégraphique de Wallonie-Bruxelles, le Théâtre Les Tanneurs et le Theater Freiburg (ALLEMAGNE) | AVEC LE SOUTIEN DE la Fédération Wallonie-Bruxelles, Service de la Danse | Julien Carlier est accompagné par le Grand Studio | Création les 26 et 27 janvier 2024 au Théâtre de Liège (Festival Pays de Danse).

# SPECTACLES EN TOURNÉE

**L'AMOUR C'EST  
POUR DU BEURRE**  
ELINE SCHUMACHER

Théâtre de Namur  
11 au 14 octobre 2023

Mars, Mons arts de la  
scène  
18 au 20 octobre 2023

Théâtre de Liège  
29 novembre au 02  
décembre 2023

**KEVIN**  
CIE CHANTAL &  
BERNADETTE

Théâtre de l'Ancre  
(Charleroi)  
21 au 25 novembre 2023

Théâtre de Namur  
28 novembre au 2  
décembre 2023

Atelier Jean Vilar  
(Louvain-la-Neuve)  
5 au 16 décembre 2023

Espace 1789  
(Saint-Ouen, FR)  
19 mars 2024

AME Spectacles  
(Montargis, FR)  
22 et 23 mars 2024

Théâtre du Rond-Point  
(Paris, FR)  
23 avril au 11 mai 2024

**OPHELIA-S**  
CIE MOSSOUX-BONTÉ

Charleroi danse  
10 et 11 novembre 2023

Escher Theater  
(Esch-sur-Alzette, LU)  
8 décembre 2023

**HÉRITAGE**  
CÉDRIC EECKHOUT

Théâtre de Liège  
13 au 21 octobre 2023

Les Théâtres de la Ville  
de Luxembourg (LU)  
23 et 24 février 2024

Théâtre Dijon  
Bourgogne, Festival  
Théâtre en Mai (FR)  
mai 2024

**POST-MORTEM**  
JASMINA DOUIEB

Le Vilar  
(Louvain-la-Neuve)  
16 au 20 janvier 2024

**DIMANCHE**  
FOCUS & CHALIWATÉ

Théâtre du Jura  
(Delémont, CH)  
22 au 24 septembre 2023

Théâtre du JORAT  
(Jorat-Mézières, CH)  
25 au 28 septembre 2023

Sydney Opéra House  
(AU)  
10 au 20 octobre 2023

Theater Tuchlaube  
Bühne Aarau (CH)  
9 au 13 novembre 2023

Maison de la Culture  
d'Arlon (BE)  
20 au 24 novembre 2023

Scène Nationale  
de L'Onde (Yvelines  
Saint-Quentin, FR)  
6 au 9 décembre 2023

Théâtre de Tremblay (FR)  
13 au 16 décembre 2023

Le Volcan Scène  
Nationale  
(Le Havre, FR)  
19 au 23 janvier 2023

Centre Culturel Joël  
Le Theule  
(Sablé-Sur-Sarthe, FR)  
8 au 11 janvier 2024

Théâtre de Dinant (FR)  
14 au 18 janvier 2024

Théâtre Gérard Philipe,  
Centre Dramatique  
National  
(Saint-Denis, FR)  
23 au 28 janvier 2024

Le Canal du Pays de  
Redon (FR)  
31 au 1 février 2024

Théâtre de Gascogne  
Saint-Pierre-Du-Mont  
(FR)  
10 au 12 mars 2024

Centre d'Art et de  
Culture de Meudon (FR)  
19 mars 2024

Théâtre Chevilly-Larue,  
André Malraux (FR)  
20 au 23 mars 2024

Théâtre Charleville  
Mézières (FR)  
28 mars 2024

Scène National Chalon  
Les Utopiques (FR)  
2 au 4 avril 2024

LIPPSTADT (FR)  
7 au 11 avril 2024

Junges Theater  
Leverkusen (DE)  
12 au 16 avril 2024

Scharoun Theater  
Wolfsburg (DE)  
17 au 21 avril 2024

Boze Wolf Festival (BE)  
22 au 25 avril 2024

Teo Otto Theater  
Remscheid (DE)  
20 au 23 mai 2024

Festhalle Viersen, Stadt  
Viersen (DE)  
24 au 28 mai 2024

Theater Gütersloh (DE)  
29 au 2 juin 2024 ( à  
confirmer)

Théâtre à Bochum (DE)  
3 au 9 juin 2024

Theater und Konzer-  
thaus Solingen (DE)  
19 au 23 juin 2024

Busan (KOR)  
24 au 30 juin 2024

WOORAN  
FOUNDATION (KOR)  
1<sup>er</sup> au 14 juillet 2024

**PARTI EN FUMÉE**  
OTHMANE MOUMEN

Centre culturel d'Uccle  
9 avril 2024

**SUR TES TRACES**  
GURSHAD SHAHEMAN &  
DANY BOUDREAUULT

Festival  
TransAmériques 2024  
(Montréal, CA)

**PAYSAGE**  
JULIEN CARLIER/CIE ABIS

Théâtre de Liège,  
Festival Pays de Danse  
27 et 27 janvier 2024

**FLESH**  
CIE STILL LIFE

Biennale du Geste,  
Théâtre Victor Hugo  
(Bagneux, FR)  
23 et 24 novembre 2023

Centre culturel  
Jacques Duhamel  
(Vitré, FR)  
18 et 19 janvier 2024

L'Odyssée  
(Périgueux, FR)  
1<sup>er</sup> février 2024

Festival Antigel (CH)  
8 au 10 février 2024  
(option)

Maison de la culture,  
Tournai  
13 au 15 février 2024

Théâtre de la Croix  
Rousse (Lyon, FR)  
9 au 12 avril 2024

# LE MAGAZINE DES TANNEURS

# « LE RIRE, C'EST LA VIE ! »

RENCONTRE AVEC LA PÉTILLANTE ELINE SCHUMACHER

Si vous avez déjà vu Eline Schumacher sur scène, vous avez forcément dû être transporté-e par son rire si éclatant et communicatif. Depuis une dizaine d'années, la comédienne et metteuse en scène a investi les scènes théâtrales belges. Aux côtés de metteur-ses en scène reconnues ou dans ses propres spectacles, dans des comédies ou des registres plus dramatiques, elle entreprend ses projets avec passion, talent et bonne humeur. Artiste associée au Théâtre Les Tanneurs depuis 2019, elle crée cette saison une comédie d'amour, *L'amour c'est pour du beurre* (cf. p. 4-5). L'humour et la comédie sont pour elle essences de vie qui permettent d'aborder de grands sujets intimes.

Eline voit le jour en 1991 à Gerpinnes, dans la région de Charleroi. Son père, un Hollandais qui a choisi de rester en Belgique, est dessinateur pour une grande chaîne de magasins. Sa mère est logopède. Eline est scolarisée à Marcinelle. Après quelques années de clarinette et de dessin à l'Académie de Couillet, elle commence vers quatorze ans les cours de théâtre. « *Mon professeur de dessin m'a gentiment suggéré de suivre des cours de théâtre plutôt que d'amuser la galerie. C'est vrai que je préférais faire des blagues plutôt que de dessiner.* » Ce qui est au départ un passe-temps devient rapidement une passion. Sa professeure de déclamation lui dit qu'elle peut même en faire son métier. Eline saute de joie. Plutôt bonne élève, la jeune fille veut tout donner en secondaire pour pou-

voir ensuite ne plus jamais étudier et devenir comédienne. « *Mais en fait, je ne me rendais pas compte que c'était un vrai métier et qu'il fallait vraiment travailler.* » À dix-huit ans, elle entre à l'INSAS et elle se lance corps et âme dans ces quatre années d'études, aussi réjouissantes que déstabilisantes.

## Une grosse claque

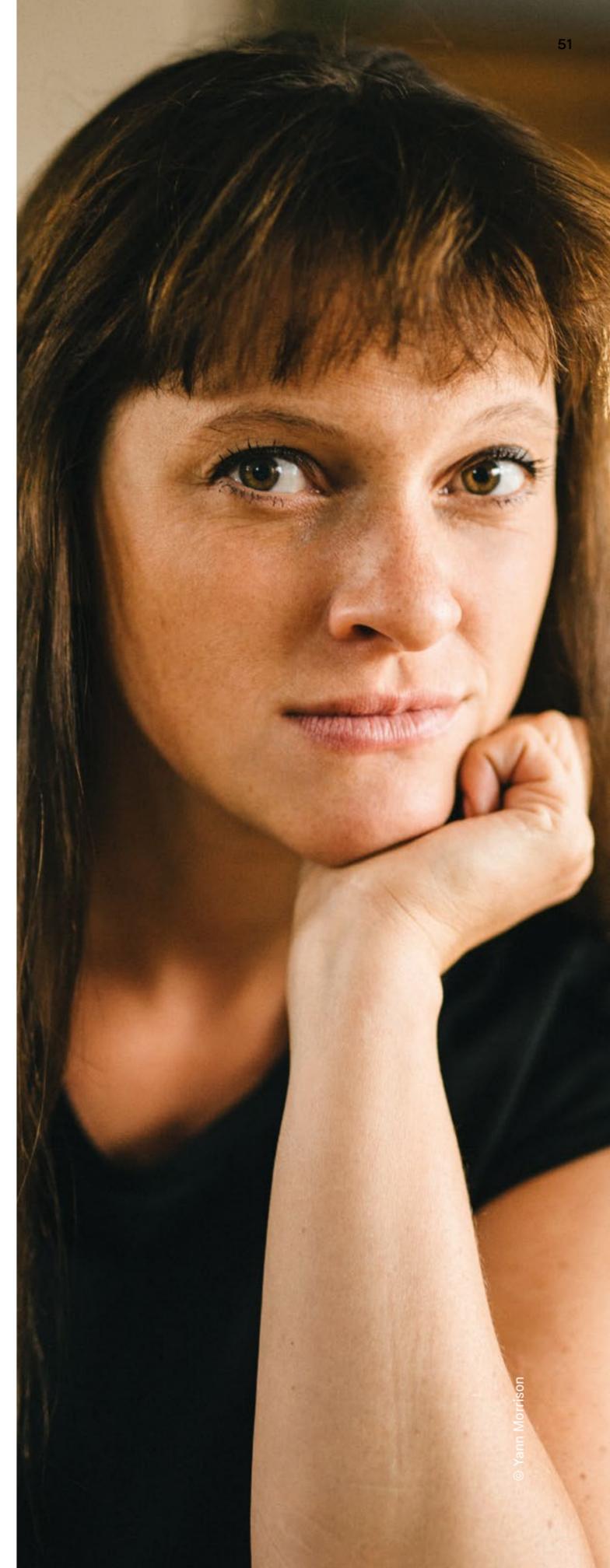
En entrant à l'INSAS, tous les schémas qu'Eline pense avoir intégrés durant sa scolarité et ses années d'académie sont remis en question. « *Il m'a fallu d'abord apprendre que je n'avais rien compris.* » Elle se souvient avec émotion de certains professeur-es qui ont bousculé ses croyances. Il y a Jean-Marie Piemme qui leur parle d'auteur-rices dramatiques, « *dont je n'avais jamais entendu parler* » ou encore Anne-Marie Loop, Dominique Grosjean, Isabelle Pousseur... Des monstres sacrés du théâtre belge. Parmi elles et eux, il y a Michel Dezoeteux qui leur apprend, à l'aide de Shakespeare et du *Songe d'une nuit d'été*, à « jouer concret ». « *Il nous demandait de dire "Ça commence" une fois que l'on commençait à jouer. C'était le signe que le spectacle prenait place.* » Elle fait sienne cette méthodologie qui lui semble complètement barrée au départ. « *Qu'est-ce que ça veut dire jouer concret ? On pouvait passer trois semaines sur la même phrase pour arriver à la rendre concrète. Mais tout cela me semblait totalement abstrait. Le pire, c'est que parfois j'y arrivais, mais je ne parvenais pas à le reproduire car je ne savais pas comment c'était venu.* » Eline réapprend quelque chose qu'elle savait faire instinctivement. Elle se confronte à la réalité du métier et aux différents outils qui le composent.

À l'école, on lui enseigne également que chaque artifice a un sens. Eline aime mettre des paillettes sur ses yeux. On lui fait comprendre que cet artifice doit être un choix, assumé, pas juste une fantaisie. Eline met alors des paillettes partout dans sa vie. Cet artifice brillant inspirera d'ailleurs le nom du groupe de DJettes qu'elle formera plus tard avec son amie Agathe Cornet : Les Filles à paillettes.

Ces années à l'INSAS marquent un tournant dans la vie de la jeune fille qui, après avoir grandi dans une petite ville de province, découvre Bruxelles et apprend à vivre seule. À la sortie de l'école, elle repense à ce conseil d'Isabelle Pousseur : « *Tu es une actrice. Tu vas donc devoir te nourrir seule. Ne dépends pas du désir des autres. N'oublie pas de lire, d'aller voir des choses, de marcher dans la rue. Ne reste jamais inactive.* » Du jour au lendemain, les étudiant-es fraîchement diplômé-es ne font plus rien alors



GEORGE de Molière © Ansoek Luyten



© Yann Morrison

que leurs journées étaient si chargées à l'école. Mais le calme ne s'installe pas longtemps dans la vie d'Eline.

### Une actrice est née

Après six mois un peu difficiles et quelques auditions manquées, Eline joue en janvier 2015 dans *Katzelmacher (Le Bouc)* de Leticia Garcia, au Théâtre Océan Nord. La profession est sous le charme de la jeune actrice. Elle reçoit le Prix de la Critique de l'Espoir féminin. Sa présence, sa voix et ses gestes en imposent. La palette d'émotions qu'elle peut jouer est riche.

La même année, Eline est choisie dans deux projets : *Apocalypse bébé* mis en scène par Selma Alaoui et *Taking care of baby* de Jasmina Douieb, respectivement créés en 2016 et 2017. Quelque chose se met à vibrer en elle. Le travail est là. Elle ne le lâchera plus. Eline joue aux côtés de multiples metteur-ses en scène, aux esthétiques et directions très différentes. Selma Alaoui lui propose de poursuivre l'aventure quelques années plus tard avec *Science-fiction*. Eline fait également la connaissance de Vincent Hennebicq qui l'embarque dans l'aventure de *Propaganda!*.

En 2016, le théâtre jeune public s'offre à elle avec *La princesse au petit pois* de la Compagnie Dérivation. Le spectacle qui tourne pendant quatre ans, dans tous les centres culturels belges francophones, lui permet d'obtenir le

Graal, c'est-à-dire le fameux statut d'artiste. En 2022, elle joue également dans *Foxes* de la Compagnie Renards. Eline affectionne particulièrement le théâtre jeune public. « *C'est formidable de jouer devant des enfants, même s'ils te remettent bien à ta place. C'est un travail très différent et aussi très fatigant.* »

### Récits autofictionnels

Eline suit à la lettre le conseil d'Isabelle Pousseur : pour ne pas rester inactive, quoi de mieux que de se donner son propre travail ? En 2015, après plusieurs résidences, son premier spectacle, *Manger des épinards c'est bien, conduire une voiture c'est mieux*, voit le jour. Ce projet, créé en partie sur les bancs de l'école lors d'une carte blanche proposée par Anne Thuot, est présenté en forme courte au Festival XS au Théâtre National, puis en forme longue à la Maison de la culture de Tournai et au Théâtre La montagne magique. Le spectacle, dans lequel elle utilise des objets, traite de la perte de l'innocence à la sortie de l'adolescence. En 2018, suit *La ville des zizis*, un spectacle sur l'amitié et sa relation

au père. Son père n'ayant pas d'amis, elle engage six comédiens pour être présents lors de son enterrement fictif. En 2019, la forme courte *Les vieux, c'est horrible* voit le jour au Théâtre Les Tanneurs. Eline y parle de son rapport avec sa grand-mère maternelle qui était désagréable et qui a fait disparaître tous ses carnets intimes avant de mourir. Enfin, en 2021, elle co-écrit avec Vincent Hennebicq et joue dans *La bombe humaine*, un spectacle sur l'effondrement de l'humanité en dialogue avec un effondrement amoureux qu'elle a vécu.

Ses quatre premiers spectacles ont tous un caractère éminemment autobiographique. Elle écrit à partir de ce qu'elle vit, de ce qu'elle connaît, des gens qui l'entourent : un ami d'enfance, son père, sa grand-mère, son amoureux. Ses histoires lui permettent de parler librement et de faire des blagues. « *On ne peut rien me reprocher. Je dois juste m'arranger avec ma famille par après.* » Elle préfère choisir des histoires personnelles plutôt que de prendre le texte d'un-e autre, par peur notamment de ne pas bien le comprendre, d'utiliser des mots plus grands qu'elle.

Aujourd'hui, avec *L'amour c'est pour du beurre*, elle utilise en partie le texte d'un autre – *La nuit des rois* de William Shakespeare – mais ne le restitue pas stricto sensu et choisit des traductions très ampoulées. Ce n'est pas un hasard si



Foxes © Marc Ginot



© Claire Bodson

elle se tourne vers Shakespeare, le premier auteur qu'elle a rencontré lors de ses études, celui qui lui a ouvert le champ du « jeu » dans son parcours personnel. Shakespeare transmet quelque chose bien au-delà des mots. Eline utilise le caractère jouant de *La Nuit des rois* et reprend en partie le texte pour le faire dialoguer avec son intime, ce qui la touche, l'émeut. L'autofiction n'a pas encore dit son dernier mot.

Eline Schumacher n'est pas une metteuse en scène qui impose sa vision. Son désir n'est d'ailleurs pas d'être « metteuse en scène » à tout prix. Ce qu'elle veut, c'est voir les acteurs et les actrices jouer. « *N'est-ce pas fascinant de les voir jouer ? Qu'y a-t-il de plus magique que de les voir y croire, tout comme le public, comme si tout cela était vrai ?* » Avec elle, le dialogue est constant. La douceur, la bienveillance et la confiance sont reines. Sur le plateau, les spectacles se construisent en collaboration, avec les énergies de toutes et tous.

### Des rencontres à tout-va

Eline Schumacher crée des projets au gré des rencontres qu'elle fait. À l'école évidemment, mais aussi dans des soirées, au détour d'une rue, dans des parcs ou à la piscine. Il y a d'abord les copains et copines de l'INSAS avec qui elle garde des liens d'amitié, comme les membres de la FACT (Jean-Baptiste Delcourt, Clément Goethals, François Gillerot et Aurélien Labruyère) qui l'aident à réaliser son premier projet. Elle rencontre Sarah Lefèvre lors d'une audition pour *Vania!* de Christophe Sermet – « *Mais c'est elle qui décroche le rôle et pas moi, je la déteste !* » (rires). Ça matche tout de suite entre les deux filles et après avoir été triste comme la mort de ne pas avoir été prise, Eline se rend rapidement compte que Sarah est parfaite pour le rôle. C'est tout naturellement qu'elle l'engage par la suite pour jouer dans *Les vieux, c'est horrible*.

Il y a aussi les « Filles du Hainaut », groupe qu'Eline forme avec Isabelle Bats, Agathe Cornez et Yannick Duret, des artistes originaires de la même région qu'elle. Ensemble, elles créent un spectacle en forme de brèves de comptoir où, incarnant de pétillantes chroniqueuses radio, elles s'amusent à décortiquer des faits divers. Elles ont joué le spectacle dans le foyer du Théâtre Les Tanneurs, mais aussi dans des bars et même dans un camping.

« *Ce sont surtout les piscines, les bars et les parcs qui créent de grandes rencontres.* » Eline

rencontre Vincent Hennebicq lors d'une soirée qui, entre deux blagues, lui propose de jouer dans *Propaganda!* aux côtés d'Achille Ridolfi. Elle croise le chemin de la compagnie Renards, lors d'une promenade dans un parc. Pour passer son temps pendant l'un des confinements, Eline va à la piscine avec Mathylde Demarez de la Clinic Orgasm Society qui prépare alors le spectacle *George de Molière*. Entre deux brasses, Mathylde lui propose de jouer dans son Molière. Eline accepte, à condition que Mathylde joue dans son Shakespeare. Deal !

### Rire, toujours rire

Pour Eline Schumacher, l'humour, c'est la vie ! Elle adore rire, que ce soit dans sa vie privée ou sa vie professionnelle. Selon elle, on ne rit jamais assez. La poésie vient quand le rire s'accompagne d'une émotion que l'on sent monter. La jeune femme désire toucher le cœur des spectateur-rices. Elle rêve d'aller les chercher par le rire pour pouvoir ensuite évoquer des choses plus graves.

Les problèmes, les accidents amènent l'humour. Dans ses spectacles, on rit de ce petit enfant maladroit, de ces mecs un peu patauds qui cherchent vaguement à être virils ou de cette vieille acariâtre. Mais toujours l'émotion surgit à côté : l'insouciance qui ne sera plus jamais, le rapport père-fille, l'absence de dialogue entre une grand-mère et sa petite fille. Avec *L'amour c'est pour du beurre*, elle espère faire rire du théâtre tout en étant ému-es par les personnages à qui il ne reste que le théâtre. Iels ont le plaisir de jouer, mais en même temps, iels sont un peu obligé-es d'être là car on leur a dit que ça serait bien de faire du théâtre. *L'amour c'est pour du beurre* ne sera pas qu'une comédie. Il s'agit aussi de parler d'amour, de jouer avec toutes les ficelles et les codes du théâtre, aussi bien amateur que professionnel.

Pour nourrir le spectacle, Eline a assisté à de nombreuses répétitions et représentations de troupes amateurs pour comprendre ce qui s'y joue. « *Qu'est-ce qui est important en fait ? Entendre le texte ou entrer à l'intérieur de l'âme de ces êtres ?* » Sans être misérabiliste, elle désire dévoiler l'intérieur de ces personnages qui essaient de faire de leur mieux et parfois nous brisent un peu le cœur.

### Des êtres masqués

Dans *L'amour c'est pour du beurre*, Eline Schumacher utilise des masques. Cet outil de projection théâtrale, qu'elle avait déjà expérimenté dans *Les vieux, c'est horrible*, est un excellent outil de comédie qui permet de voir la fabri-

EN "LAUGHTER IS LIFE!" MEETING WITH THE SPARKLING ELINE SCHUMACHER

Anyone who has seen Eline Schumacher perform on stage will certainly have noticed her infectious laugh. This actor and director has been gracing Belgian theatre stages for a decade now. Both alongside renowned directors and in her own performances, both in comedies and more dramatic work, she tackles things with passion, talent and good humour. She has been with the Théâtre Les Tanneurs as an artist since 2019 and this season, she is creating a love comedy, *L'amour c'est pour du beurre*. Humour and comedy are essential to her in life, and allow her to broach bigger, more intimate subjects.

NL "LACHEN IS LEVEN!" ONTMOETING MET DE SPRANKELENDE ELINE SCHUMACHER

Bij wie Eline Schumacher al eens bezig zag op het podium, zullen zeker haar aanstekelijke en communicatieve lach zijn opgevallen. Reeds een tiental jaar palmt deze actrice en regisseuse de Belgische theaterpodia in. Zowel aan de zijde van befaamde regisseurs als in haar eigen voorstellingen, zowel in komedies als in het meer dramatische werk pakt zij de zaken aan met passie, talent en een goed humeur. Zij is sinds 2019 als kunstenaar verbonden met het Théâtre Les Tanneurs en dit seizoen creëert zij een liefdeskomedie, *L'amour c'est pour du beurre*. Humor en komedie zijn voor haar essentieel in het leven, en stellen haar in staat om het te hebben over grotere, intieme onderwerpen.

« N'est-ce pas fascinant de voir jouer les acteur-rices ? Qu'y a-t-il de plus magique que de les voir y croire, tout comme le public, comme si tout cela était vrai ? »

cation du jeu. Le masque permet également la transformation physique. Ce n'est pas pour autant un spectacle sur le genre. Dans le monde de cette pièce-là, on ne se pose même pas la question du genre. Des actrices jouent des rôles masculins, et vice versa, mais ce n'est pas le sujet de la pièce, contrairement à *La Nuit des rois* qui parle d'homosexualité, mais qui insiste pour tout remettre dans « l'ordre » à la fin. Ici, on ne remet pas les choses dans l'ordre et on peut rester avec la comtesse même si on est une fille. L'amour prime et non l'orientation sexuelle. Eline crée des ponts, des parallèles ou des couleurs complètement opposées entre ce que les personnages du groupe vivent et les personnages de Shakespeare qu'ils interprètent dans la pièce.

#### De la scène à l'écran

Il y a cinq ans environ, on lui propose un premier rôle dans un film d'horreur, *Megalomaniac*, réalisé par Karim Ouelhaj. « *Ils ont fait appel à moi car ils cherchaient une actrice obèse... C'est*



*toujours sympa à entendre. Mais bon, quand on m'a dit cinéma, j'ai eu les yeux qui clignotaient.* » Eline découvre l'univers d'un tournage et des conditions plutôt difficiles, très éloignées de celles des planches. Après plusieurs années de post-production, le film, sorti en 2022, connaît un succès international et remporte de nombreux prix (notamment d'interprétation) dans le monde entier.

Eline expérimente également les séries télévisées, avec une courte apparition dans *La trêve* de Matthieu Donck, mais surtout un second rôle dans *Des gens bien*, du même réalisateur, diffusé en 2022 sur la RTBF. « *Ce tournage, c'était comme une colonie de vacances. Je me suis beaucoup amusée.* » Faire davantage de cinéma ne lui déplairait pas, mais combiner théâtre et cinéma reste compliqué vu les temporalités très différentes. Le théâtre, c'est son quotidien, qu'elle chérit tout particulièrement. De nombreuses tournées l'attendent la saison prochaine. Le cinéma reste un métier à découvrir. Eline a soif d'apprendre, encore et toujours.

« Organiser le délire », écrivait Pierre Boulez. Que vous inspire cette formule ? Comment articulez-vous l'un et l'autre dans votre travail ?

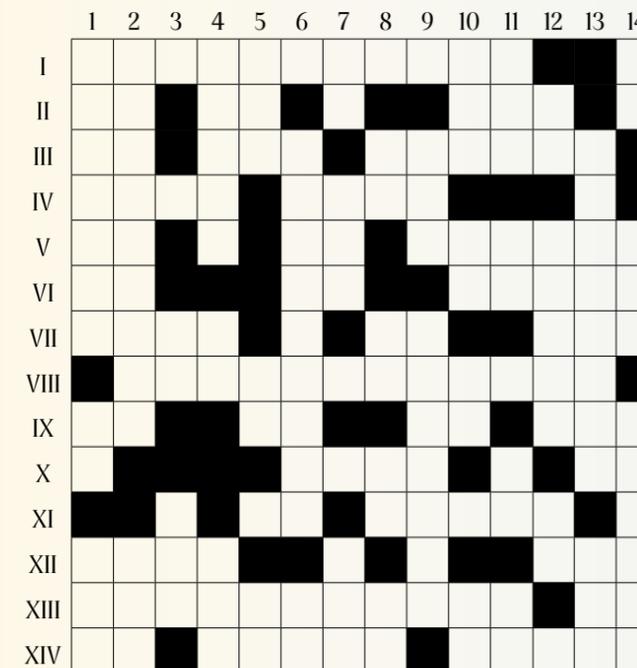
Dans la vie, aussi bien que dans le travail, je suis quelqu'un de très organisée. J'aime beaucoup les post-it et les feutres de couleur. Je tiens des carnets pour chaque nouveau projet. Au début, le cahier est bien rangé et tout est soigneusement écrit. Puis, petit à petit, des feuilles volantes font leur apparition et peu à peu le cahier se charge de ces feuilles pliées en deux.

Au théâtre, il faut poser des règles, donner des horaires précis de répétitions, fixer l'heure de la pause déjeuner à telle heure, etc. Ensuite, à l'intérieur de cette organisation, le délire peut prendre forme et on peut se permettre de rêver. C'est ultra nécessaire d'être bien organisé-e sinon c'est le bazar et tout le monde est malheureux-se.

Mais que l'on fasse des choses excessives ou pas, de manière générale, le théâtre, c'est tout de même un sacré délire dans lequel on passe ses journées à inventer des nouveaux mondes et des nouvelles histoires.

# MOTS CROISÉS

AVEZ-VOUS LU ATTENTIVEMENT TOUTE LA BROCHURE ? NOUS L'ESPÉRONS !  
TESTEZ VOS CONNAISSANCES SUR LA SAISON 2023-2024 AVEC CES MOTS CROISÉS.  
À VOUS DE JOUER !



#### VERTICAL

1 – Les danseur-ses de *Paysage* en portent. Pronom. Au Théâtre Les Tanneurs, il ravit vos papilles. 2 – Cinéaste britannique qui intéresse particulièrement STAN. La Cie Mossoux-Bonté y plonge littéralement dans *Ophelia*-s. 3 – Hormone lutéinisante. Sépare deux espaces. 4 – Dramaturge britannique. Commune française du département de la Haute-Garonne. Ne peut tenir qu'à ça. 5 – Organisation basque indépendantiste. Note. Digramme de l'alphabet latin. 6 – Profession de Jo Libertiaux. Nota bene. 7 – Été apte. Auteur de l'évangile qui porte son nom. Grande école française. 8 – Unité de mesure de longueur. Il brille. En informatique, son adresse est importante. Préposition. 9 – Amour en anglais mais amputé d'un E. Région dont Eline Schumacher est originaire. 10 – Souverain. Voyelle. Fleuve italien. Unité de mesure de longueur. 11 – Étude du milieu. Fleuve côtier breton. Pronom personnel. Fleuve du nord de l'Espagne. 12 – Univers dans le monde imaginé par l'écrivain J. R. R. Tolkien. Style de flamenco. Connu. 13 – Capitale de la Géorgie. Contraire de brillant. 14 – Possessif. Sans tache. Maison royale.

#### HORIZONTAL

I – Auteur anglais assez connu. II – Je possède. Mot de liaison. Poème lyrique. III – Centimes. Dany Boudreault a grandi auprès d'un de ceux-ci. Il part en sucette, notamment dans le spectacle *Dimanche*. IV – Fond d'un parc à huîtres. Son nom de famille est Missaglia. V – Un quotidien belge francophone qui aime le sport et les faits divers. Chanteuse coréenne. Dans le spectacle *Murs*, il est particulièrement pénible. VI – Oui. Football Club. Arnaud Hoedt et Jérôme Piron se penchent sur celle-ci. VII – *Love Me* en est un. Interjection. Généralement, on est plutôt content-es de le retrouver le soir. VIII – Julien Carlier, Nicole Mossoux et Thierry Smits en sont. IX – D'accord. Possédé. Gazette présente dans de nombreux festivals. Acide aspartique. X – On y accorde une grande importance dans *Amae*. Intelligence artificielle. XI – Pronom personnel. On en trouve des dorés devant la porte du Théâtre Les Tanneurs. XII – Est-il arrivé le premier ou est-ce la poule ? Nom tamoul de Pārvatī dans la mythologie hindoue. XIII – Othmane Moumen en a créé une à l'effigie de son père. Je possède (oui, encore). XIV – Préposition. Pays d'Ali Chahrouh. Défunts.

# OTHMANE MOUMEN

ARTISTE CAMÉLÉON

Artiste réputé pour son jeu corporel et sa présence sur scène, Othmane Moumen est l'un des visages familiers de la scène belge. Certains théâtres en ont fait l'un de leurs comédiens-phares, comme le Théâtre Royal du Parc. Grand travailleur, avide de nouveaux challenges, Othmane multiplie les projets les plus divers. Improvisation, mime, cascade, mouvement, marionnette... il s'engage dans tout nouveau projet avec curiosité, cœur et détermination. Partons à la rencontre des mille et une facettes de cet artiste nouvellement artiste associé au Théâtre Les Tanneurs et à l'affiche cette saison avec un spectacle très personnel, *Parti en fumée* (cf. p. 30-31).

Né en janvier 1979, Othmane Moumen grandit à Forest, près de la Place Saint-Denis. Au rez-de-chaussée de la maison familiale, sa mère tient un dépôt de pain – boulangerie que reprendront plus tard ses deux frères. Son père, quant à lui, est chauffeur de bus à la STIB. Son itinéraire l'amène parfois à passer devant la maison. Sous leurs fenêtres, se dressent les bâtiments de l'usine Volkswagen et plus loin le parc Duden s'offre à Othmane tel un énorme jardin et terrain de jeux.

La culture hip hop est son premier saut dans l'art. Il s'essaie au breakdance, mixe et fait du scratch. À l'adolescence, ses idoles ne sont pas des footballeurs, mais des DJs. Rien ne prédestine Othmane à une carrière théâtrale. Ses parents et ses ami·es ne sortent pas au théâtre.

« Est-ce une manière thérapeutique de "tuer le père" ? Othmane en rit : "Moi, j'ai déjà tué le père, mais il ne veut pas mourir". »

© Othmane Moumen

L'école ne lui en ouvre pas non plus les portes. Pourtant, la curiosité, l'envie de s'essayer à de nouvelles pratiques, de nouvelles manières de s'exprimer, autres que le sport, l'animent déjà.

## Première rencontre avec le théâtre

Dans les années 90, Othmane découvre l'improvisation, par l'intermédiaire du réseau associatif et des maisons de jeunes. « *L'impro qui était à cette époque-là en plein boom, semblait accessible pour des mecs comme moi, issus de quartiers populaires.* » Il participe à un atelier d'impro avec un copain et y prend goût. La maison de jeunes qu'il côtoie participe à l'appel à projets de Bruxelles Babel 2000. Ils créent dans ce cadre, sur base d'improvisations, un spectacle dont le sujet est l'immigration de leurs parents – sujet qui accompagnera par la suite Othmane dans de nombreux projets, que ce soit dans *Moutoufs* ou aujourd'hui dans *Parti en fumée*. Le spectacle mène son petit bonhomme de chemin sur le circuit amateur, que ce soit en Belgique, mais aussi à l'étranger, à Avignon et au Québec.

Au Canada, Othmane rencontre pour la première fois des jeunes de son âge qui ont fait du théâtre leur métier. Quelque chose se déclenche en lui. Pourquoi n'en vivrait-il pas lui aussi ? À 21 ans, il décide de tout plaquer – il étudie alors la photographie à l'INRACI – et entre au Conservatoire de Bruxelles. Un nouveau domaine, totalement inconnu, s'ouvre à lui.

## Soif de travail, de jeu et de liberté

Dès le début de ses études, Othmane a envie de créer, de tester, de jouer. Il co-fonde en 2001 la compagnie Chéri Chéri avec laquelle il monte *Bal-trap* de Xavier Durringer et Yvonne, *princesse*

« La composition corporelle est sa première porte d'entrée du personnage. (...) Ce travail du corps lui apporte au fur et à mesure des années une assise, une présence et un contrôle. »

« Organiser le délire », écrivait Pierre Boulez. Que vous inspire cette formule ? Comment articulez-vous l'un et l'autre dans votre travail ?

Selon moi, « organiser le délire » demande beaucoup de travail. Pour être libre sur scène et aller loin dans le délire, il faut avoir beaucoup travaillé en amont, aussi bien le texte, la langue que le corps et tout le reste. Lors des répétitions, j'ai besoin d'aller trop loin pour pouvoir remettre les curseurs au bon endroit par la suite. Mais pour aller trop loin, il faut déjà que ton corps soit prêt, que tu connaisses ton texte sur le bout des doigts. Le travail en amont permet de se libérer sur scène et de ne pas trop réfléchir.

Le délire, c'est aussi le retour en enfance, quoi que tu joues, même dans le registre dramatique. Le théâtre, ce n'est que ça : « On disait que... ». Si l'acteur ou l'actrice n'y croit pas ou met une distance, le/la spectateur-riche ne pourra pas le/la suivre dans le délire. J'aime voir des acteurs ou des actrices qui sortent d'eux ou elles-mêmes. J'aime que les émotions soient forcées sinon quel est l'intérêt à faire du théâtre ?

© Aude Vanlathem

de Bourgogne de Gombrowicz qu'ils présentent sur un parking à l'arrière du Théâtre du Parc et dans le Parc d'Osseghem, au pied de l'Atomium. Othmane goûte aux joies du théâtre forain, réalisé avec des bouts de ficelle. Dès sa deuxième année d'études, on lui propose des petits rôles.

En 2003, le Théâtre des Galeries lui offre son premier grand rôle dans *Le Squat*. « *Mes parents et mes frères étaient tout fiers. C'est une énorme salle, d'au moins 900 places. C'était impressionnant pour eux de me voir là.* » Tout ce qu'il veut, c'est travailler. Les premières années, il enchaîne les contrats. Son agenda ne désemplit pas. Son travail acharné paie. Après quelques années, il a la possibilité de se concentrer sur les rôles qu'il a vraiment envie d'interpréter et de refuser ceux qui ne lui conviennent pas.

En 2011, Thierry Debroux, fraîchement nommé à la tête du Théâtre Royal du Parc, lui propose un rôle dans *Le tour du monde en 80 jours*. Othmane rencontre pour la première fois le public du Parc qui, depuis, l'attend avec impatience dans chacun de ses nouveaux spectacles. Avec son patronyme dont l'origine maghrébine n'est pas un mystère, Othmane bouscule les préjugés. « *Othmane Moumen dans Scapin ! Othmane Moumen dans Chaplin ! J'ai tout de suite trouvé que ça sonnait bien. J'ai cette chance de n'avoir jamais été assigné à un type de rôles qui seraient justifiés par mes origines.* »

EN OTHMANE MOUMEN,  
CHAMELEON ARTIST

An artist renowned for his body language and his stage presence, Othmane Moumen is a familiar face on the Belgian stage. Some theatres have promoted him as one of their regular actors, including the Théâtre Royal du Parc. Always up for a challenge, this hard worker has tackled the most diverse projects. Improvisation, mime, stunt, movement, puppetry ... he takes on every new project with curiosity, passion and determination. Let's go and meet the many facets of this artist who is on the bill this season with a humble and very personal performance, *Parti en fumée*.

NL OTHMANE MOUMEN, DE  
KAMELEON-KUNSTENAAR

Als kunstenaar die bekend staat voor zijn lichamelijke stijl en zijn présence op scène, is Othmane Moumen een van de vertrouwde figuren binnen de Belgische podiumkunst. Door een aantal theaters werd hij tot een van hun vaste acteurs gepromoveerd, zoals ook door het Koninklijk Theater Warandepark. Deze harde werker is altijd op zoek naar nieuwe uitdagingen en rijgt de meest uiteenlopende projecten aan. Improvisatie, mime, stunts, dans, poppentheater... elk nieuw project vangt hij aan met een portie nieuwsgierigheid, met passie en vastberadenheid. Laten we kennismaken met de duizend en één facetten van deze kunstenaar die ons dit seizoen meeneemt in de sobere en erg persoonlijke voorstelling, *Parti en fumée*.

Très vite, il acquiert des libertés sur le plateau. Il prône un travail collaboratif où chaque intervenant a son mot à dire, où l'acteur-riche n'est pas qu'un-e simple « exécutant-e ». Il choisit ses projets pour les équipes qui les composent et privilégie les collaborations – qu'il y ait un texte ou non – proches de l'écriture de plateau.

### Une grande famille

Au fil des ans, des affinités avec certain-es metteur-ses en scène se développent. Thierry Debroux que nous avons cité, mais aussi Jasmina Douieb qu'il connaît depuis plus de vingt ans. C'est elle qui met en scène son premier spectacle *Bal-trap*, en 2001 ou encore *Chaplin* en 2016. « *C'est une super directrice d'acteurs et d'actrices, toujours bienveillante, qui a cette faculté de nous amener ailleurs.* »

Othmane retrouve également Jasmina au sein du Kholektif Zouf avec lequel il crée, en 2018, *Moutoufs*. Les membres du collectif – parmi lesquels on compte aussi Myriem Akheddiou, Monia Douieb et Hakim Louk'man – se sont rassemblés autour de cette particularité commune d'avoir un père marocain et une mère belge. Fruit d'une écriture collective et autobiographique, *Moutoufs* interroge les identités multiples, les « casseroles » identitaires, la mixité, les clichés et le fait d'avoir constamment

« le cul entre deux chaises ». Ce spectacle est une première occasion pour Othmane d'interviewer son père, chose qu'il réitère plus tard avec *Parti en fumée*. Dans *Moutoufs*, Hakim dit cette phrase : « *Chez les Chinois, le poumon est l'organe de la tristesse* ». Cette réplique interpelle Othmane et le poursuit. Il y voit un parallèle avec son père, qui traîne une espèce de mélancolie : la mélancolie de l'immigré. Derrière cette phrase, se cachent la tristesse des immigrés, l'exil, le déracinement, la fumée, les cendres. Les fondations de *Parti en fumée* sont posées. Othmane désire poursuivre la réflexion, creuser davantage la relation avec son père en partant de son rapport à la cigarette et à sa manière d'appréhender son cancer du poumon.

Un autre point commun, plus malheureux, rassemble les interprètes de *Moutoufs* : lors du processus de création, le cancer du père d'Othmane est détecté. Peu après, on en diagnostique un aussi au père de Myriem qui malheureusement part en une année, puis à la mère de Jasmina et Monia qui les quitte aussi au bout d'un an. Son père, à qui on a pourtant décelé un cancer au stade terminal, est toujours là. Cette manière de s'accrocher à la vie, en dépit de tout, interroge Othmane. « *Qu'est-ce qui le retient*

## PORTRAIT

*ici, en fait ? Surtout qu'il n'en profite même pas et reste assis dans son fauteuil à regarder la télévision.* » Parce que tout ça n'a aucun sens, Othmane Moumen transforme ce parcours en matière théâtrale.

### Des rôles mythiques, corporels et des challenges à tour de bras

Othmane est présent sur de nombreuses scènes francophones : au Parc, mais aussi au Public, aux Martyrs, au Varia, au Vilar, au Théâtre de Liège... Passepartout (dans *Le tour du monde en 80 jours*), Chaplin, Scapin, Fantômas, Arlequin, Sancho Panza, Arsène Lupin... Othmane Moumen interprète à plusieurs reprises des personnages mythiques. Ces compositions viennent souvent de propositions de sa part. *Le fils de Don Quichotte* par exemple, créé au Public en janvier 2023, est né d'une de ses envies : il voulait travailler avec Philippe Résimont et le voir jouer Don Quichotte. « *Puis, il y a les rôles que l'on ne peut pas refuser, tellement ils font rêver. C'est le cas de Zorro (qui sera créé la saison prochaine au Parc). Pour mes gamins, je ne pouvais pas le refuser.* »



© Bruno Dalimonte

Interpréter ces rôles demande une grosse préparation physique. Le corps est au centre de son travail, que ce soit en tant qu'interprète ou créateur du spectacle. Othmane s'est souvent inspiré d'animaux pour interpréter un rôle (le héron dans *Yvonne, princesse de Bourgogne*, le chat dans *Scapin*, le singe dans *Arlequin*). La composition corporelle est sa première porte d'entrée du personnage. Rien n'est acquis. Parfois cela vient vite, parfois cela prend du temps. Le langage physique permet de capter le regard des spectateur-rices. Ce travail du corps lui apporte au fur et à mesure des années une assise, une présence et un contrôle. Jouer Chaplin lui demande trois années de préparation. Après s'être battu pour obtenir les droits, il travaille comme un fou pour être au top niveau. « *Je m'étais mis une grosse pression sur ce projet.* » Notre artiste caméléon apprend à faire du patin à roulettes, à marcher sur un fil, à jongler avec une canne et un chapeau... La contrainte ne lui fait pas peur. Bien au contraire, elle le stimule.

Pour *Chaplin*, il développe le travail du mime qu'il avait déjà eu l'opportunité d'expérimenter, en 2007, dans le spectacle sans paroles *L'Étrange Mister Knight* de Michel Carcan et Bruce Ellison – spectacle qui rend hommage au cinéma muet. Michel Carcan, qui a étudié le mime avec le Marcel Marceau et Etienne Decroux, lui transmet ce savoir-faire. En 2012, ils créent ensemble le spectacle *Doffice* qui voyage un peu partout en Europe et va jusqu'en Amérique du Sud.

## Êtres manipulés

Dans *Parti en fumée*, Othmane Moumen expérimente le théâtre de marionnettes, aussi bien dans la fabrication de celles-ci que dans la manipulation. Il se frotte pour la première fois à cet art avec Jean-Michel D'Hoop dans *La Tempête* (en 2010) et l'apprend, lors des répétitions, avec Neville Tranter, un grand Monsieur de la marionnette. Toutefois, dans le spectacle, c'est le seul qui ne manipule pas de marionnettes. Il aurait bien aimé, mais son personnage – Ariel – est plutôt amené à faire des cascades et autres pirouettes.

En 2021, un stage avec Natacha Belova – scénographe, metteuse en scène et marionnettiste – l'amène à construire son propre pantin. Il triture, malaxe, modèle la matière et décide de la sculpter à l'image de son père. « *Puis, je me suis dit que ce serait génial si cette marionnette pouvait fumer, expirer cette fumée qui lui encrasse les poumons depuis tant d'années. De là, j'ai élaboré mon spectacle autour de la maladie, le cancer des poumons de mon père.* » Désireux d'en apprendre encore, d'aller toujours plus loin, Othmane veut toucher à la virtuosité des marionnettistes. Il veut s'effacer derrière sa marionnette, la frêle silhouette de son père à qui il insuffle son énergie vitale, pour pouvoir réapparaître, si besoin, dans un jeu de va-et-vient entre la marionnette et lui. Pour l'accompagner dans ce projet, il s'entoure d'Isabelle Darras, bien rompue à l'exercice. Une première forme courte de *Parti en fumée* est créée au Théâtre Les Tanneurs en novembre 2022.

### Parler du père

Othmane passe des heures en tête-à-tête avec son père pour l'enregistrer et le questionner. *Parti en fumée* est un dialogue entre un père et son fils. Le cancer du poumon de celui-ci n'est qu'une excuse pour parler du père, de sa relation à la Belgique, au Maroc, au déracinement, à ses enfants... Othmane tord la réalité à certains moments. Après tout, n'est-ce pas lui le manipulateur qui tire les fils ? Il fait dire à son papa des choses qu'il fantasme de sa vie. Est-ce une manière thérapeutique de « tuer le père » ? Othmane en rit : « *Moi, j'ai déjà tué le père, mais il ne veut pas mourir.* »

Lorsque le père d'Othmane découvre la forme courte en novembre 2022, il est gêné d'être cet homme qui continue à fumer coûte que coûte, il s'en excuse presque. Mais il est aussi fier de voir son fils raconter son histoire. « *Il m'a tout de même fait un petit reproche : "Qu'est-ce que tu penses de ton père ? Tu n'as pas répondu à cette question." Je lui ai répondu que si je faisais un spectacle sur lui, c'était pour dire quoi selon lui ? Je garde ma réponse pour mars 2024.* »

# HABITER CE LIEU ENSEMBLE

J'ai toujours été fascinée par la figure du Dibbouk dans la mythologie juive, celle d'un esprit en colère qui reviendrait hanter les vivants. J'aime penser que rien n'est soldé par l'absence ou la disparition; qu'il faut toujours, d'une manière ou d'une autre, réparer les désastres commis.

<sup>EN</sup> Geneviève Damas, author associated with the Théâtre Les Tanneurs, pays tribute to the lost souls still wandering within the theatre's walls. She recounts the story of the former tenants of 77 rue des Tanneurs who were abruptly robbed of their lives during World War II.

<sup>NL</sup> Geneviève Damas, auteur verbonden met het Théâtre Les Tanneurs, brengt hulde aan de teloorgegangene zielen die nog steeds rondwalen binnen de muren van het theater. Ze vertelt het verhaal van de vroegere huurders van de Huidevetterstraat 77 die bruusk van het leven werden beroofd tijdens de Tweede Wereldoorlog.

Depuis le mois de septembre, Albertine – notre compagne – dispose d'une pièce bien à elle, au troisième étage du 77 de la rue des Tanneurs. Celle-ci est claire, petite – elle doit faire à vue de nez 15 mètres carrés –, donnant sur l'îlot intérieur. Tout y semble moderne: les châssis, les portes, les néons. Mais d'autres éléments révèlent qu'il y a eu bien avant nos classeurs, nos livres et nos ordinateurs, une autre vie. Les murs, irréguliers et le parquet, d'un brun chaud et doux, usé, patiné, griffé, irrégulier par endroit, témoignent d'un nombre incalculable de pas, de chaises déplacées, de meubles poussés et repoussés. Dans les années trente, des familles juives y ont vécu, débarquées un beau matin de la Gare du midi avec quelques valises, beaucoup d'espoir et la force de tout reconstruire. En tout

57 personnes logeaient dans les deux maisons – les anciens 77 et 77 A – qui ont été transformées en théâtre. Elles avaient fui la violence du pays qui les avait vues naître et pensaient trouver ici une patrie. Bien avant qu'il soit un espace de représentation, des hommes, des femmes, des enfants y ont fait leurs devoirs, grandi, aimé, mangé, dormi, ri, parlé. Puis, la guerre est arrivée et avec elle la Gestapo, les rafles, la déportation. De ces 57 personnes, 24 ne reviendront pas d'Auschwitz et n'auront jamais de sépulture.

En déménageant nos étagères dans notre nouveau bureau, nous nous sommes demandé si cette pièce était vraiment libre. Le directeur du théâtre nous avait pourtant assuré: «*Allez-y, installez-vous, il n'y a personne.*» et, c'est vrai, la pièce était vide. Mais vide équivaut-il à libre? Et j'ai pensé que ces précédents locataires avaient peut-être autant de droits que nous sur cette pièce. Ils avaient payé un loyer, pour une jouissance dont ils n'avaient pas profité jusqu'au bout et n'avaient jamais recouvré leur garantie locative. Et si les remous qui avaient agité le théâtre depuis sa création étaient liés à une guerre de tranchée invisible, une résistance farouche entre eux et nous qui entrons de plain-pied dans leur lieu de vie sans nous poser de questions? Peut-être simplement que les anciens locataires essayaient de nous dire: «*Il faut bien que nous soyons quelque part puisque nous n'avons d'autre endroit. Pourquoi pas ici? Faites du théâtre avec nous.*»

Et même si la pièce est petite, j'ai pensé que nous pouvions la partager. Mais avant, il fallait que j'apprenne à connaître mes colocataires. Je me suis rendue à la Caserne Dossin, à Malines, le dernier endroit par lequel ils sont passés avant de partir en Pologne, pour trouver ne fut-ce qu'un portrait d'eux, donner un visage à ces noms qu'on peut lire sur les pavés dorés juste devant la porte d'entrée. J'ai trouvé 5 photographes: celles de Gedalia Berenbaum, fabricant d'imperméables, de Ginda Berenbaum Apfelbaum, sa femme, d'Izaak Grynszpan, de Siegfried Grynszpan et d'Hawa Richter; l'inscription de tous les occupants dans le registre des Juifs et leurs noms dans le 8<sup>ème</sup> convoi du 8 septembre 1942 en direction d'Auschwitz-Birkenau. Pour le reste tout restait hermétique. J'avais beau chercher sur internet, envoyer des messages à des associations. Personne ne savait rien et j'ai pensé que, parfois, il est trop tard: la bonne volonté se fracasse contre l'impossible.

Mais le Dibbouk ne voulait pas que je laisse tomber. Un matin, un homme s'est spontanément présenté à la billetterie du théâtre. Il disait s'appeler John Zalane, cette maison avait appartenu à son grand-père jusqu'au début de la guerre.

«*J'ai entendu qu'une personne faisait des recherches sur les anciens occupants, c'étaient des membres de ma famille. Si elle le souhaite, elle peut passer chez moi à sa meilleure convenance. J'ai des choses à lui raconter.*» Je n'ai fait ni une ni deux, j'ai répondu à son invitation. John Zalane habitait Uccle, dans un immeuble bordé d'arbres, rien à voir avec le béton de la rue des Tanneurs. J'ai le souvenir d'une après-midi dense, d'un flux de mots, de noms, de souvenirs, une urgence à dire pour que rien ne se perde.

Le grand-père de John Zalane, Itskhok Zaslowski, l'ancien propriétaire du 77, naît en 1887. Il est originaire de la région de Kiev, il y a fait l'université et obtenu un diplôme d'ingénieur en Mines et Ponts et Chaussées. Il parle 5 langues, c'est dire si le travail ne lui fait pas peur. Il fuit la Russie – à cette époque, l'Ukraine fait partie de l'Empire – espérant échapper aux violences et aux humiliations dont sont victimes les Juifs et arrive à Liège vers 1912 avec un contrat de travail pour la firme Cockerill. En 1918, il s'installe au 13, square de l'aviation à Anderlecht. Au 31, une jeune juive originaire de Pologne vient juste de s'y installer avec sa mère. C'est le coup de foudre, ils se marient au bout de quelques mois. Le jeune couple cherche un logement et s'installe au 119, rue des Tanneurs, à quelques centaines de mètres du domicile de leurs parents respectifs.

Itskhok Zaslowski est ambitieux: il travaille d'arrache-pied dans la rue. En quelques années, il monte une fabrique de pantoufles dans l'impasse des Souliers, une quincaillerie de gros en maroquinerie ainsi qu'un dépôt des peaux brutes. Peu à peu, il réunit suffisamment d'argent pour louer, sous-louer, acheter de nombreuses maisons de la rue afin d'y faire venir des membres de sa famille qui, à l'étranger, subissent l'antisémitisme de plein fouet. Son action dépasse vite le cadre de la famille Zalane. Avant le début de la guerre, Itskhok Zaslowski est propriétaire des numéros 35, 37, 90 et 92 et loue aussi les 77, 82, 84, 90 – la dernière tannerie de la rue qui faisait tourner la courroie à l'eau de source –, 92, 94, 96, 112, 119, 140, 146 et 155. Non content de loger ses coreligionnaires, Itskhok Zaslowski se bat pour leur trouver du travail, car sans argent personne ne tient le coup dans un pays qui n'est pas le sien. Il engage les récents arrivés au sein de sa fabrique de pantoufle, à la quincaillerie, au dépôt; il leur fournit les matières premières pour qu'ils puissent pratiquer leur activité, comme du tissu pour les tailleurs. John Zalane conclut: «*Avant 1940, la moitié de la vie juive de la rue des Tanneurs dépendait de mon grand-père.*»

En mars 1940, Itskhok Zaslowski achète le 77 à la famille De Lier et de locataire devient proprié-



Août 1936, Middelkerke.

De gauche à droite:

En haut: Pierre Zaslavsky, Herschel Grynszpan, Valentine Zaslavsky

En bas: Esther Frysz-Zaslavsky, Maurice-Joseph Frysz, Regine Zaslavsky, Itskhok Zaslavsky (au centre dans le fauteuil), Henri Zaslavsky et Armand Zaslavsky



# MÉDIATION & RELATIONS AVEC LES PUBLICS

QUARTIER, ÉCOLES, ASSOCIATIONS

**Le Théâtre Les Tanneurs accorde une importance primordiale à ses relations avec les publics et soigne particulièrement ses liens avec les habitant-es du quartier des Marolles, les publics scolaires et associatifs et les étudiant-es en écoles d'art.**

Pour renforcer les échanges entre les propositions artistiques contemporaines et les publics, nous proposons des rencontres avec les équipes artistiques et divers ateliers autour des spectacles. Nos dossiers pédagogiques fournissent des éclairages singuliers.

Nous nous inscrivons également dans la dynamique du quartier des Marolles en proposant des activités transversales aux associations partenaires et aux habitant-es. Parce que le théâtre est aussi un lieu où les spectateur-rices et les citoyen-nes peuvent devenir acteur-rices, nous soutenons des projets qui donnent la parole à des amateur-rices et qui leur proposent d'explorer leur créativité.

Si vous souhaitez être tenu-e au courant de nos activités de médiation, rendez-vous sur la page « Avec les publics » de notre site internet. Mais voici déjà quelques projets qui peuvent vous intéresser :

## LE COMITÉ DE SPECTATEUR-RICES

Vous habitez, travaillez ou fréquentez une association du quartier ou qui est affiliée à Article 27 ? Vous avez envie de partager des moments autour du théâtre mais n'avez pas envie de sortir au théâtre seul-e ?

Rassemblés par l'envie de partager et de prolonger la rencontre avec les spectacles et les artistes, les membres du comité se retrouvent généralement les vendredis soir, 1h30 avant le début des spectacles pour une rencontre avec les artistes et un repas. Le programme du comité des spectateur-rices est édité tous les deux mois.

## LES RENCONTRES ET ATELIERS

En lien avec les spectacles, de nombreux rendez-vous, ouverts à toutes et tous, sont proposés tout au long de l'année et sont portés par des animateur-rices ou des artistes de la saison.

## REPRÉSENTATIONS EN JOURNÉE

Afin de faciliter à tou-tes l'accès aux spectacles, nous proposons des représentations en journée. N'hésitez pas à nous consulter pour en savoir plus.

<sup>EN</sup> Relations with the public: neighbourhood, schools, associations  
The Théâtre Les Tanneurs attaches great importance to its relations with school and associations, art school students and the residents of the Marolles district. To facilitate exchanges between the contemporary artistic proposals and the public, we set up meetings with the artists and various workshops on the fringe of the shows. We also offer an educational brochure that provides unique insights into a selection of the season's shows.

<sup>NL</sup> Public relations: met de wijk, scholen en verenigingen  
Het Théâtre Les Tanneurs hecht erg veel belang aan zijn relaties met scholen en verenigingen, met studenten uit het kunstonderwijs en met de wijkbewoners. Om de uitwisseling tussen ons hedendaagse artistieke aanbod en ons publiek te stimuleren, organiseren we ontmoetingen met de kunstenaars en allerhande workshops in de marge van de voorstellingen. We maken ook werk van een pedagogische brochure waarin een aantal voorstellingen van het seizoen worden toegelicht.

## AU THÉÂTRE CETTE APRÈS-MIDI

Depuis 2021, nous proposons le projet de Thibaut De Coster de Pan! (La compagnie) : *Au Théâtre cette Après-midi!* Le concept ? Amener le théâtre chez vous, à la maison.

Sur simple demande et une participation aux frais de port, recevez chez vous un kit pour construire votre théâtre de papier, explorer certains spectacles et laisser aller votre imagination.

Les associations et classes qui le souhaitent peuvent bénéficier d'une animation gratuite autour du théâtre de papier.

## LE PASS À L'ACTE

Le Pass à l'Acte réunit le Théâtre Les Tanneurs, le Théâtre Océan Nord, le Rideau et la Centrale for Contemporary Art, avec la collaboration pédagogique et artistique d'IThAC (Initiatives - Théâtre - Ados - Créations) et le soutien de la COCOF. Le Pass à l'Acte s'adresse à 5 classes de 5<sup>ème</sup>, 6<sup>ème</sup> et 7<sup>ème</sup> secondaire. Son but est de sensibiliser le/la jeune spectateur-riche à la création contemporaine et d'accompagner le/la professeur-e qui guide l'élève dans ce parcours.

Le programme est disponible sur demande (dès juin 2023).

## RETOUR(S) SUR...

Un projet mené avec des écoles du quartier en 22-23: Dans le but de créer toujours plus de lien avec le quartier des Marolles et Bruxelles-Centre, nous collaborons avec l'Institut Diderot, l'Institut Charles Gheude et l'Athénée Léon Lepage. Grâce aux ateliers « Amitiés en jeu » menés par Geneviève Damas autour de son spectacle *Hors-jeu*, les élèves des différentes sections se sont essayés à l'écriture et à l'improvisation. Les animations en classe ont donné la possibilité aux élèves de découvrir le théâtre à travers leur propre imagination en racontant ce qui leur tient à cœur. Au terme de ce parcours, les élèves ont été invité-es à lire leurs productions au théâtre ou à la Résidence Sainte-Gertrude.

## LE PASS CULTURE MAROLLES (ANCIENNEMENT CARTE CULTURE VOISIN-ES)

Vous habitez ou travaillez dans le quartier ? Demandez votre Pass Culture Marolles, qui fera de vous un-e spectateur-riche privilégié-e: il vous permettra de bénéficier d'un tarif avantageux au Théâtre Les Tanneurs, mais également de tarifs préférentiels dans les autres lieux partenaires.

Plus d'infos sur notre site web ou auprès de la billetterie (reservation@lestanneurs.be, +32 (0)2 512 17 84).

## CONTACT MÉDIATION

Mathilde Lesage  
mathilde@lestanneurs.be  
+32 (0)2 213 70 53

Les activités de médiation du Théâtre Les Tanneurs reçoivent le soutien du CPAS de la Ville de Bruxelles et de la COCOF.

# BAR-RESTAURANT



Les soirs de représentation, notre bar/restaurant vous accueille 1h30 avant le début du spectacle. Vous pouvez y boire un verre ou déguster de bons petits plats concoctés par notre partenaire, le traiteur Oma. La cuisine est ouverte avant et après la représentation, ainsi qu'entre les deux représentations lors des soirées composées.

*Oma, c'est une cuisine belge familiale, façon « grand-mère », où tout est préparé sur place. Les produits frais sont de saison et locaux autant que possible.*

Au menu, chaque soir : un plat du jour, une salade et une soupe, ainsi que des snacks et en-cas.

Païement par carte ou en espèces.

**EN** In the evenings when there are shows at the theater, our bar/restaurant is open to welcome you - starting 1h30 before the beginning of the play. You can grab a drink or enjoy good and simple food concocted by Oma, our caterer. Oma offers traditional Belgian cooking, reminding of our grandmothers. Everything is made on the spot, using fresh produce - in season and locally produced whenever possible.

**NL** Op de voorstellingsavonden opent onze bar/restaurant zijn deuren anderhalf uur voor aanvang van de voorstelling. U kunt er iets drinken of genieten van de lekkere gerechten bereid door traiteur Oma. Oma staat voor een familiale Belgische keuken, op "grootmoeders" wijze. Alles wordt ter plaatse bereid. Er wordt zoveel mogelijk gewerkt met lokale seizoensproducten.



# TARIFS

## LA CARTE TANNEURS

Contrairement à l'abonnement, cette carte, composée de 6 places, n'est pas nominative. Vous venez quand vous voulez, sur un ou plusieurs spectacles, avec qui voulez (seul-e, à 2, 3...). Dans la limite des places disponibles. La réservation reste obligatoire.

	6 PLACES
Tarif plein	84€ (14€/place)
Tarif réduit*	51€ (8,50€/place)

## L'ABO

Cet abonnement vous permet de prendre au minimum 3 spectacles (hors spectacles XS et sortie de résidence) et d'en rajouter autant que vous voulez, tout cela à des tarifs avantageux. Les festivals (Noël au Théâtre et accueils du Kunstfestival des arts) ne sont pas compris dans l'abonnement.

	3 SPECTACLES	4 ET PLUS
Tarif plein	42€ (14€/place)	13€/place à partir de la 4 <sup>ème</sup> place
Tarif réduit*	27€ (9€/place)	8€/place à partir de la 4 <sup>ème</sup> place

Possibilité d'ajouter des spectacles XS à 3€

LES TARIFS À L'UNITÉ	SPECTACLE	XS SPECTACLE COURT, 15 À 45MIN	SOIRÉE COMPOSÉE SPECTACLE + XS
Tarif plein	18€	5€	21€
Tarif soutien	25€	5€	28€
Tarif réduit*	10€	3€	13€
Groupes scolaires et associatifs hors-quartier, Groupes étudiants	8€	3€**	10€
Étudiant-es en écoles supérieures d'art	6€	3€	8€
Écoles et groupes associatifs du quartier + Comité de spectateur-rices	3€	2€**	5€

Tickets Last Minute et Article 27

\* Tarif réduit – Pour toutes nos formules, le tarif réduit s'applique aux moins de 26 ans, + de 65 ans, étudiant-es, demandeur-ses d'emploi, professionnel-les du spectacle, carte PROF et Pass Culture Marolles (anciennement Carte Culture Voisin-es). La présentation d'un justificatif peut être demandée.

Groupes (scolaires ou associatifs) – Groupes scolaires: minimum 10 personnes + 1 enseignant-e gratuit – Groupes associatifs: minimum 5 personnes + 1 accompagnant-e gratuit – Groupes étudiants: minimum 10 personnes.

\*\* Vu les petites jauges des spectacles XS, nous privilégions les groupes qui réservent pour la soirée composée.

# INFOS PRATIQUES

## ADRESSE

Rue des Tanneurs, 75-77  
1000 Bruxelles

## ADMINISTRATION

+32 (0)2 502 37 43  
info@lestanneurs.be

## HORAIRES DES SPECTACLES

### Spectacles en grande salle :

Mardi, jeudi, vendredi à 20h30  
Mercredi, samedi à 19h15

### Spectacles XS :

Mardi, jeudi, vendredi à 19h15  
Mercredi, samedi à 18h15

## ACCÈS

Le théâtre est accessible très facilement, aussi bien en voiture, à vélo qu'en transports en commun :

### → Parkings

3 min. Possibilité de parking gratuit sur la **place du Jeu de Balle** à partir de 17h  
10 min. **Parking payant et couvert Pœlaert** (avec accès par l'ascenseur)

Un parking pour les vélos est accessible en face du théâtre

### → Transports en commun

**Bus**  
2 min. **Place du Jeu de Balle** 48 | 52  
10 min. **Grand Sablon** 33 | 48 | 95  
**Tram**  
7 min. **Lemonnier** 3 | 4 | 51 | 82  
10 min. **Porte de Hal** 3 | 4 | 33 | 51  
10 min. **Pœlart** 92 | 93  
10 min. **Louise** 8 | 92 | 93 | 97  
(avec accès par l'ascenseur)

## BILLETTERIE

+32 (0)2 512 17 84  
reservation@lestanneurs.be



## RÉSERVATIONS

En ligne sur [www.lestanneurs.be](http://www.lestanneurs.be) – 24h/24

Par mail à [reservation@lestanneurs.be](mailto:reservation@lestanneurs.be)

(seules les réservations de groupes – scolaires, associatifs... –, d'étudiant-es en écoles d'art, d'Article 27 et les changements de dates seront traités par mail)

Par téléphone au **+32 (0)2 512 17 84**

Permanence du mardi au vendredi de 14 à 18h (mercredi jusqu'à 17h) et les samedis de représentations de 16 à 18h.

### Liste d'attente

Les inscriptions démarrent 1h30 avant la représentation, sur place à la billetterie.

### Paiement

Sur le site, par carte bancaire ou virement.  
N° de compte BE31 0682 2972 7955  
Sur place, par carte ou en espèces.

Pour rester informé-es de nos activités et communiquer avec nous, n'hésitez pas à vous abonner à notre newsletter (via [www.lestanneurs.be](http://www.lestanneurs.be)) et à nous suivre sur les réseaux sociaux :

Théâtre Les Tanneurs @Lestanneurs TLesTanneurs

Partagez vos publications nous concernant en mentionnant le hashtag #TLesTanneurs



Le théâtre est accessible aux personnes à mobilité réduite (excepté les spectacles XS qui se jouent dans la petite salle, à l'arrière du théâtre).

N'hésitez pas à nous faire part de vos desiderata lors de votre réservation ou le soir-même à la billetterie.

# CALENDRIER 2023 – 2024

Septembre 23	Octobre 23	Novembre 23	Décembre 23
VE. 1	<b>L'AMOUR C'EST POUR DU BEURRE</b> p.4	ME. 1	<b>OPHELIA-S</b> p.16
SA. 2		JE. 2	VE. 1
DI. 3		MA. 3	SA. 2
LU. 4		ME. 4	
MA. 5		JE. 5	<b>POST-MORTEM</b> p.18
ME. 6		VE. 6	<b>HÉRITAGE</b> p.20
JE. 7		SA. 7	MA. 5
VE. 8			ME. 6
SA. 9		<b>DU TEMPS OÙ MA MÈRE RACONTAIT</b> p.6	MA. 7
DI. 10	ME. 8		VE. 8
LU. 11	JE. 9		SA. 9
MA. 12	VE. 10		
ME. 13	SA. 11		<b>DOS AU MUR</b> p.22
JE. 14	MA. 10		MA. 12
VE. 15	ME. 11		ME. 13
SA. 16	JE. 12		JE. 14
DI. 17	VE. 13		VE. 15
LU. 18	SA. 14	SA. 16	DI. 17
MA. 19		SA. 18	LU. 18
ME. 20	<b>ALFRED ET VIOLETTA</b> p.10 <b>MUD MOTHER</b> p.12	DI. 19	LU. 19
JE. 21		LU. 20	MA. 19
VE. 22		ME. 18	ME. 20
SA. 23		JE. 19	JE. 21
		VE. 20	VE. 22
		SA. 21	SA. 23
		DI. 22	
		LU. 23	<b>FESTIVAL NOËL AU THÉÂTRE</b>
		MA. 24	MA. 26
MA. 26	ME. 25	ME. 27	
ME. 27	JE. 26	JE. 28	
JE. 28	VE. 27	VE. 29	
VE. 29	SA. 28	SA. 30	
SA. 30	DI. 29	DI. 31	
	LU. 30		
	MA. 31		

Janvier 24	Février 24	Mars 24	Avril 24	Mai 24	Juin 24
LU. 1	<b>UNA FORESTA</b> p.26	VE. 1	LU. 1	ME. 1	SA. 1
MA. 2	JE. 1	SA. 2	MA. 2	JE. 2	<b>PAR GRANDS VENTS</b> p.42
ME. 3	VE. 2	DI. 3	ME. 3	VE. 3	LU. 3
JE. 4	SA. 3	LU. 4	JE. 4	SA. 4	MA. 4
VE. 5		MA. 5	VE. 5	DI. 5	ME. 5
SA. 6	<b>DIMANCHE</b> p.28	ME. 6	SA. 6	LU. 6	
DI. 7	MA. 6		DI. 7	MA. 7	<b>TB²</b>
LU. 8	ME. 7	<b>BONHEUR ENTREPRENEUR</b>	LU. 8	ME. 8	<b>VANISHING ACT</b> p.44
MA. 9	JE. 8	<b>ICI BRUXELLES</b>	MA. 9	JE. 9	VE. 7
ME. 10	VE. 9	<b>AMAE</b> p.32	ME. 10	VE. 10	SA. 8
JE. 11	SA. 10	<b>PARTI EN FUMÉE</b> p.30	JE. 11		DI. 9
VE. 12	DI. 11	MA. 12	VE. 12	<b>SUR TES TRACES</b> p.40	
SA. 13	LU. 12	ME. 13	SA. 13	LU. 13	<b>PAYSAGE</b> p.46
	MA. 13	JE. 14		MA. 14	ME. 12
	ME. 14	VE. 15	<b>HARMONY</b> p.39	ME. 15	JE. 13
<b>QUE SERA SERA</b> p.24	JE. 15	SA. 16	MA. 16	JE. 16	VE. 14
MA. 16	VE. 16		ME. 17	VE. 17	SA. 15
ME. 17	SA. 17	<b>LOVE ME</b> p.34	JE. 18	SA. 18	DI. 16
JE. 18	DI. 18	MA. 19	VE. 19	DI. 19	LU. 17
VE. 19	LU. 19	ME. 20	SA. 20	LU. 20	MA. 18
SA. 20	MA. 20	JE. 21	ME. 21	MA. 21	ME. 19
	ME. 21	VE. 22	JE. 22	ME. 22	JE. 20
<b>WORKSHOP AVEC STILL LIFE</b> p.23	JE. 22	SA. 23	VE. 23	JE. 23	VE. 21
MA. 23	VE. 23	DI. 24	SA. 24	VE. 24	SA. 22
ME. 24	SA. 24		DI. 25	SA. 25	DI. 23
JE. 25	DI. 25	<b>ORPHANS</b> p.36	LU. 26	DI. 26	LU. 24
VE. 26	LU. 26	<b>WORKSHOP AVEC M. OTERO</b> p.23	MA. 27	LU. 27	MA. 25
SA. 27	MA. 27	MA. 26	ME. 28	MA. 28	ME. 26
DI. 28	ME. 28	ME. 27	JE. 29	ME. 29	JE. 27
	JE. 29	JE. 28		LU. 29	VE. 28
<b>UNA FORESTA</b> p.26		VE. 29		MA. 30	SA. 29
ME. 31		SA. 30			DI. 30
		DI. 31			

# LES TANNEURS

	ÉQUIPE	ORGANE D'ADMINISTRATION ET ASSEMBLÉE GÉNÉRALE	ARTISTES ASSOCIÉ·ES
Direction générale	<p><b>Alexandre Caputo</b> Directeur artistique</p> <p><b>Catherine Ansay</b> Directrice administrative et financière directionadministrative@ lestanneurs.be</p>	<p>Claudine Lison, Présidente Carole Bonbled, Trésorière Christelle Bulinckx, Vice-Présidente Tarquin Billiet Marius Gilbert Nicolas Gillard Rita Glineur Kevin Karena Claudine Laroche Annick Le Boulengé Dounia Mohammadi Eveline Nicolay Michèle Piret Armel Roussel Simone Susskind Vincent Thirion Virginie Thirion</p>	<p>Fany Ducat Focus &amp; Chaliwaté Collectif Greta Koetz STAN Still Life/Sophie Linsmaux &amp; Aurelio Mergola Geneviève Damas Othmane Moumen Eline Schumacher Gurshad Shaheman</p>
Médiation et relations avec les publics	<p><b>Mathilde Lesage</b> mathilde@lestanneurs.be</p>		
Communication	<p><b>Emilie Gäbele</b> emilie@lestanneurs.be</p>		
Production	<p><b>Amandine Rimbart</b> amandine@lestanneurs.be</p> <p><b>Alistair Rocher</b> production@lestanneurs.be</p>		<p><b>ARTISTES EN RÉSIDENCE ADMINISTRATIVE ET AU 4</b></p> <p>Cie Mossoux-Bonté, Cie Albertine, Judith Ciselet, Julie Dacquain, Aliénor Debrocq, Lydie Decouvelaere, Sofia Dilinos, Salim Djaferi, Lucien Gabriel, Camille Granger, Pierre-Philippe Hofmann, Marie Indeko Loleke, Héloïse Jadoul, Alexis Julémont, Agathe Juvenez, Oriane Lautel, Kévin Mahé, Louise Mestrallet, Marina Misovic, Anaïs Moreau, Joseph Olivennes, Laurane Pardoën, Florian Pautasso, Shantala Pépe, Héloïse Ravet, Jeanne Remi, Sarah Seignobosc, Alyssa Tzavaras, Laurent Van Lancker, Jean-Gabriel Vidal, Isabelle Wéry, Alessia Wyss, Berkhan Yurdover</p>
Administration	<p><b>Marie-Cécile Henrion</b> Coordinatrice coordination@ lestanneurs.be</p> <p><b>Yohana Bayekula</b> Billetterie reservation@lestanneurs.be</p> <p><b>Yücel Durdu</b> Secrétariat et accueil info@lestanneurs.be</p> <p><b>Geoffroy Delhez</b> Comptabilité</p>		
Technique	<p><b>Mathieu Bastyns</b> Directeur technique directiontechnique@lestanneurs.be</p> <p><b>Damien Zuidhoek</b> Régie damien@lestanneurs.be</p> <p><b>Lorenzo Berodes</b> Régie</p> <p><b>Lotfi Ben Saber</b> Concierge et maintenance</p>		
Bar/restaurant	<p><b>Oma</b></p>		
Graphisme et site web	<p><b>Stoëmp Studio</b></p>		
Rédaction brochure	<p><b>Emilie Gäbele</b> avec la participation des artistes de la saison</p>	<p>Le Théâtre Les Tanneurs est subventionné par la Fédération Wallonie-Bruxelles, la Ville de Bruxelles, la COCOF et fait partie du Réseau des Scènes chorégraphiques de la Commission Communautaire française de la Région de Bruxelles-Capitale.</p>	<p>Le Théâtre Les Tanneurs est cosignataire du label United Stages et s'engage pour une politique migratoire plus juste.</p> <p>Infos : <a href="http://unitedstages.wordpress.com">unitedstages.wordpress.com</a></p>
Traduction	<p><b>Taal-ad-Visie, Brugge</b></p>		
Image couverture/saison	<p><b>Charlotte Beaudry</b> Sans titre "Juliette" (2007), huile sur toile, 200X150</p>	<p>Avec l'aide du CPAS de la Ville de Bruxelles, de visit.brussels, de la Région de Bruxelles- Capitale et de Wallonie-Bruxelles International.</p>	<p>Le Théâtre Les Tanneurs est partenaire du Festival Noël au Théâtre, de Nomade, Kilti et Colette.</p>



MAISON D'ARTISTES &  
FABRIQUE DE THÉÂTRE

Rue des Tanneurs, 75 - 77  
1000 Bruxelles  
[www.lestanneurs.be](http://www.lestanneurs.be)

